

ACHETEZ!

Vos Livres de comptabilité
Vos articles de bureau
Et tous vos imprimés
de
LES IMPRIMEURS DE ROBERVAL, L.T.E.E.
Edit. du COLON, Roberval.

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

ORGANE REGIONAL
PARAISANT
TOUS LES JEUDIS

Abonnement \$1.50 par année
payable d'avance.

Tout abonnement est considéré
comme renouvelé faute d'avis
contraire. 15 jours avant l'expiration.
Les avis de refus d'abonnement ne
vauront que s'ils sont adressés direc-
tement par écrit au bureau du journal
et il faudra que les arrérages, s'il y
en a, soient payés.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comtés Roberval et Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

L'EPARGNE DE GUERRE

Rappelez-vous les années maigres 30: pas d'emplois,
pas d'épargnes, pas de revenus! Combien un petit pécule
eut été précieux alors! Nous jurâmes tous de ne jamais
nous laisser ainsi prendre au dépourvu. Les prix étaient
avilis, les dividendes s'évanouissaient, le chômage sévis-
sait partout. Un moyen s'offre aujourd'hui à nous de pa-
rer à toute crise future, et c'est l'épargne de guerre. La
retenue périodique d'un petit montant sur le chèque de
paye finira par constituer un capital sûr à rendement
constant: sans nous en apercevoir, nous aurons économisé
une grosse somme.

Un instituteur de mes connaissances valait \$78,000.
à l'âge de soixante ans. Il n'a jamais gagné beaucoup d'ar-
gent, mais, dès vingt ans, il avait décidé, d'accord avec sa
femme, de mettre de côté 12 p. 100 de chaque tranche de
son salaire. Il le fit, quoi qu'il arrivât, et quand il eut assez
d'argent, il acheta une obligation. Il eût l'embaras de
choisir le titre à acquérir et de délibérer sur la sécurité
du placement. Nous sommes plus favorisés que l'institu-
teur: il n'y a pas de raison pour que nous ne réussissions
pas mieux que lui. Tout ce que nous avons à faire, c'est de
prendre la décision de retenir sur chaque paye une somme
destinée à l'achat de certificats d'épargne de guerre: l'Et-
at se charge du reste. La sécurité du principal est indis-
cutable et le rendement, certain. Le secret de la sécurité,
c'est la régularité des économies. Que rien ne nous en
détourne.

L'intérêt personnel inspirait l'instituteur, mais nous
avons maintenant l'avantage de pouvoir assurer notre
avantage propre, tout en aidant la patrie. Nous combat-
tons pour notre survivance et, comme nous ne pouvons pas
tous être marins, soldats ou aviateurs, il nous incombe de
fournir les fonds nécessaires à l'entretien des combat-
tants. Nous en sommes tous capables, que notre contribu-
tion soit grande ou petite. Cela ne constitue pas seulement
un avantage pour nous, mais un devoir. Bien plus, comme
le disait Hitler, manifestement: "il faut offrir ou votre
argent ou votre vie".

Tous les employeurs de main-d'oeuvre masculine ou
féminine devraient les aider et les encourager à épargner
avec régularité, à acheter des certificats et des timbres de
guerre; mais, avant tout, donner eux-mêmes l'exemple.
si les employeurs peuvent dire à leurs subordonnés: "Fai-
tes comme moi", cela vaut mieux que n'importe quelle ex-
hortation. Pour y réussir, il faut de la méthode, de sorte
que chaque personne ait l'occasion de conférer par écrit à
son patron l'autorité de retenir sur son salaire, à des pé-
riodes régulières, un certain montant destiné à l'achat de
certificats d'épargne de guerre. Chaque employé de notre
propre maison devrait faire opérer des retenues régulières
sur son salaire. De cette façon, notre entreprise man-
ifestera, dans sa participation à l'effort de guerre, un
patriotisme intégral et chacun en particulier consacrerà
ainsi l'accroissement de son revenu à l'épargne plutôt qu'à
des dépenses improductives.

Il suffit à cette fin d'établir une sorte de budget qui
rend disponible la somme qu'on décide d'affecter à l'achat
de certificats. On en peut acheter même pour les enfants.
Les certificats d'épargne de guerre sont établis pour les
gens aux moyens restreints. La somme qu'on en peut acheter
ne doit pas dépasser \$40. par mois. L'un des plus
grands commerces au monde est celui de la gomme à mâ-
cher: elle vit de ventes de cinq c. chacune. Au Canada, la
majeure partie des épargnes viendra des faibles dépôts
que les gens feront régulièrement chaque mois. Nous
sommes tous logés à la même enseigne et chacun doit con-
sentir à y mettre du sien. En Angleterre le menu peuple
supporte magnifiquement le choc de la bataille. L'esprit
qui l'anime s'exprime dans les vers suivants:

"Life is good and joy runs high
Tween English earth and sky;
Death is death but we shall die to the
Song on your bugles blown, England,
To the stars on your bugles blown."

Nous aurons sans doute notre tour, directement ou
indirectement. En attendant, ces gens mènent notre com-
bat et le moins que nous puissions faire à l'intention de
celui qui se bat pour nous c'est de lui procurer les choses
dont il a besoin afin de s'assurer la victoire.

Signez la formule relative à l'achat régulier de cer-
tificats d'épargne de guerre!

L'IMPOT N'EST PAS
PAYABLE

Sur le grain que l'on fait mou-
dre pour l'usage domestique

An cours de l'été dernier, la
Commission canadienne du Blé
a promulgué un arrêté en vertu
duquel une taxe de 15 sous se-
rait payable sur chaque boisseau
de grain destiné à la mouture.

Une certaine confusion sem-
ble régner dans les milieux a-
gricoles relativement à cette ta-
xe car, depuis quelque temps,
plusieurs écrivent au ministère
de l'Agriculture afin de savoir
si la Commission est autorisée
à prélever, dans la province de
Québec, ce droit de transforma-
tion de 15 sous le boisseau, sur

le grain que le cultivateur fait
moudre pour l'usage domesti-
que.

Dans un communiqué que
nous fait tenir le Bureau de la
Publicité du ministère, le chef
du Service de la Grande Culture
informe les cultivateurs que la
taxe susdite n'est pas applica-
ble lorsque le fermier fait mou-
dre le grain pour son propre
usage, et de ce fait, les meuniers
n'ont pas le droit d'exiger cette
taxe qu'eux-mêmes ne sont pas
tenus de payer dans des cas
semblables.

MAGASIN A LOUER

Bon poste de commerce, café,
salle de pool, (2 tables), le tout
avec ameublement.

CLEOPHE LAVOIE
Desbiens.

Décès et funérailles
de Mme Charles Lavoie

Nous avons le regret d'annon-
cer la mort de madame Charles
Lavoie, née Almanda Tremblay,
décédée le 23 février à l'âge de
66 ans et 3 mois, après 3 se-
maines de maladie.

Madame Lavoie était une
femme de bien, une mère dé-
vouée, aussi ne laisse-t-elle que
des regrets.

Ses funérailles ont eu lieu le
25 février à 9 heures au milieu
d'un grand concours de parents
et d'amis qui ont tenu à rendre
à cette regrettée défunte un
dernier témoignage de considé-
ration.

La levée du corps fut faite par
M. l'abbé N. Gervais, vicaire de
la paroisse, et M. l'abbé Louis-
Joseph Lavoie, neveu de la dé-
funte, chanta le service assisté
de MM. les abbés Joseph-Elie
Gagnon, vicaire à St-Jean-de-

Brébeuf, et N. Gervais, de No-
tre-Dame.

Portaient le corps: ses qua-
tre fils: MM. Médias, Hermel
Léon-Maurice et Jos. Lavoie
Son gendre, M. Jos. Potvin por-
taient la croix.

Madame Lavoie Laisse dans
le deuil: 4 fils: MM. Médias,
Hermel, Léon-Maurice et Jos.
Lavoie; une fille: Mme Jos. Pot-
vin, (Simone); un frère: M.
François Tremblay, de Bumton-
ville; une soeur: Mme Vve Her-
mel Houde, de Montréal; ses
beaux-frères: MM. Henri Boi-
vin, de Roberval; François La-
voie, de Ste-Jeanne d'Arc; Ar-
thur Lavoie, de Dolbeau; Pier-
re Lavoie, de Roberval; Wellie
Lavoie, de Kénogami; Jos. La-
voie, de La Tuque.

Le Colon offre à la famille en
deuil ses sincères condoléances.

TRAGEDIE
EPOUVANTABLE
DANS LE FLEUVE
ST-LAURENT

La glace cède sous le poids
d'un lourd véhicule. Les 17
occupants disparaissent. Six
ont réussi à se sauver. Onze
manquent à l'appel. De bonne
heure lundi matin, le 24 cou-
rant. Deux anciens de Roberval,
M. Emilien et Russel Lavigne,
fils de feu Victor Lavigne.

Onze hommes sont morts
dans un camion qui creva la
glace sur laquelle il filait sur le
fleuve et s'enfonça dans l'eau.
Six autres hommes ont pu être
sauvés. Ces dix-sept hommes
travaillaient pour le compte
d'un marchand de glace de
Montréal, M. H. Brunelle et Cie
et le camion, comme tous les
jours, les conduisait au travail
en face de Boucherville.

L'accident se produisit avant
l'aurore vers 6 heures 30 lundi
matin et fut causé par la mau-
vaise interprétation d'un fanal
allumé comme signal sur la glace.
Le camion en suivait de cinq
minutes un autre également
chargé de copeaux de glace qui
se rendait au travail, lorsqu'il
arriva à une bifurcation
du chemin tracé sur la glace.

Philémon Daoust, qui condui-
sait le camion et qui est au nom-
bre des disparus, eut que la lan-
terne lui indiquait de tour-
ner, et quelques minutes plus
tard le camion arrivait sur une
faible banquette de glace qui cé-
dait sous son poids. L'autre ca-
mion avait pris la direction op-
posée.

En plus de Daoust, les dispa-
rus sont: Arthur Dupuis, 45
ans, Hubert Giroux, 45 ans
Charles Lafranchise, 50 ans
Zacharie Meunier, 45 ans. H.
Gauthier, 36 ans, J.-P. Gagné
36 ans, L. Legault, 35 ans, Ovide
Sénécal, 30 ans, Paul Faucher
31 ans et Emilien Lavigne. Tous
étaient de la région de Montréal
et cinq d'entre eux étaient mariés.

Six de ceux que portait le ca-
mion ont réussi à se sauver. Les
17 hommes qu'il y avait à bord
furent tous entraînés sous l'eau
par le camion et les six survi-
vants furent apparemment les
seuls à remonter à la surface.

Jean-Paul Lavallée, qui était
plus légèrement vêtu que ses
compagnons, fut le premier à
grimper sur la glace autour du
grand trou pratiqué par le ca-
mion. Il aida quatre de ses com-
pagnons à monter lorsqu'ils ar-
rivèrent près de la glace ferme
et se trouvèrent dans l'impossi-
bilité de se hisser eux-mêmes
à cause des épais vêtements dé-
trempés qui les alourdissaient.

En plus de Lavallée, les survi-
vants sont: Russel Lavigne
17 ans, frère de Emilien, qui est
disparu, Marcel Sénécal, aussi
frère d'un disparu, Benoit Le-
duc, Ovide Prévoist et Ildège Gi-
roux.

Le camion n'avait pas de cô-
tés. C'était une simple plate-
forme. Les hommes portaient
de longues bottes de caoutchouc
qui leur couvraient les jambes

jusqu'en haut des cuisses. Ils
étaient également revêtus de
lourds et épais habits. On est
d'avis que les onze hommes qui
se sont noyés ont été fortement
gênés par leurs bottes et leurs
vêtements et furent entraînés
sous la glace par le courant qui
est très rapide. Quant aux sur-
vivants, ils ont commencé à se
débarrasser de leurs bottes et
leurs coupe-vents.

Leduc et Sénécal, les deux
survivants qui avertirent la poli-
ce à la Longue-Pointe, ont dé-
claré, par la suite, qu'ils enten-
dirent quelques-uns de leurs
compagnons crier au secours
mais ils ne pouvaient rien faire
pour les aider. Leduc et Sénécal
ajoutèrent qu'ils virent Lavigne,
Lavalée et Provost grim-
per sur la glace solide en même
temps qu'eux, mais ils ne virent
aucun des autres travailleurs.

La tombée de la nuit a tempo-
rairement suspendu lundi soir
les recherches qui s'étaient
poursuivies toute la journée
pour localiser le camion ou les
corps de quelques-uns des vic-
times. Le fleuve est profond de
50 pieds à cet endroit.

Cet accident ne fut connu
que lorsque deux hommes, Mar-
cel Sénécal, 23 ans, et Benoit
Leduc, 19 ans, terriblement gé-
lés et épuisés de fatigue, arri-
vèrent au poste de police de la
Longue-Pointe et racontèrent la
tragédie aux constables. Ceux-
ci firent d'abord hospitaliser les
deux rescapés et organisèrent
les secours pour ceux qui étaient
restés sur les lieux de l'accident.

M. Emilien Lavigne, 19 ans
qui est au nombre des noyés, et
M. Russel Lavigne, 17 ans, sur-
vivant, sont avantageusement
connus à Roberval, y ayant dé-
coulé nombre d'années. Ils é-
taient les fils de M. Victor La-
vigne, député et de Mme Lavi-
gne, née Eva Ronneau, et qui
demeure à Montréal depuis
quelques années, à 1867, rue
Davidson.

Ils comotent un grand nom-
bre de parents à Roberval et
dans la région.

M. Emilien Lavigne, laisse ou-
tre sa mère et son frère Russel
5 soeurs: Mme Cournoyers, née
Fernande, Mlles Gertrude, Ger-
maine, Thérèse et Lilliane Lavi-
gne; un frère: M. Fernand La-
vigne. Il était le petit-fils de
Mme Wenceslas Bonneau, de
Roberval.

Aux familles éprouvées par
ces deuils cruels, "Le Colon"
offre ses plus sincères condolé-
ances.

SEMAINE SOCIALE
A QUEBEC,
EN SEPTEMBRE

Action catholique
et action sociale

La Commission générale des
Semaines sociales du Canada
vient d'annoncer que la Semaine
de 1941 - la dix-huitième - au-
rait lieu en fin de septembre, à
Québec, sous le distingué pa-
tronage de S. Em. le cardinal
Villeneuve. Le sujet traité se-
ra: Action catholique et action
sociale. La Commission a aus-
si élu un nouveau membre: le
juge Léon Lajoie des Trois-Ri-
vières, qui remplace le sénateur
Charles Bourgeois, décédé.

ACTIVITES DE
L'UNITE SANITAIRE

Semaine du 3 mars 1941
Les infirmières feront des vi-
sites à domicile à St-Félicien,
Roberval, Mistassini, Dolbeau,
Hébertville, St-Jérôme et Alma.

LUNDI: 3 mars: Desbiens.
Cours de soins à domicile.
Roberval: Examens scolaires.
MARDI: 4 mars: St-Joseph
d'Alma: Hygiène et Cours de
soins à domicile.

MERCREDI: 5 mars: Rober-
val: Cours de soins à domicile.
Dolbeau: Cours de soins à
domicile.

JEUDI: 6 mars: St-Joseph
d'Alma: Clinique de puéricul-
ture et Séance d'immunisation
contre la diphtérie à l'Hôtel de
Ville, de 2h. à 4h.

VENDREDI: 7 mars: Rober-
val: Clinique Anti-tubercu-
leuse au Sanatorium, de 9h à
12h. et de 2h. à 5h.

Dr J.-A. CHABOT,
Médecin-Hygiéniste.

PERDUE

Une montre-bracelet en or
blanc, sertie de diamants, bra-
celet cordon de soie noir, de
C.-E. Laberge à la gare.

Récompense promise.
Mme Joseph TETU
St-Félicien.

NAISSANCES
A ROBERVAL

Le 18 février.—Marie-Lumi-
na-Paule-Andrée, fille de M. et
Mme Arthur Richard, née Simo-
ne Gaudreault, Parrain et mar-
raine: M. et Mme Arthur Gau-
dreault, grands-parents de l'en-
fant.

Le 18 février.—Marie-Alice-
Lucienne-Gervaise, fille de M. et
Mme Lucien Lavoie, née Lau-
rette Beaucage, Parrain et
marraine: M. et Mme Arthur
Lavoie, grands-parents de l'en-
fant.

— 1941 —

Département du Travail,
des Mines et des Pêcheries
Service des Mines

COURS DE PROSPECTION
à ST-FÉLICIEN
(Co. Roberval)
du 3 au 8 mars inclusivement

Le Service Provincial des Mi-
nes offre une série de conféren-
ces gratuites au public désireux
d'apprendre à reconnaître les
minéraux, les roches et les gi-
sements de minerais.

Il y aura deux cours par jour
l'un dans l'après-midi à trois
heures et l'autre dans la soirée
à huit heures. Les conférences
seront agrémentées de projec-
tions lumineuses.

Le conférencier sera mon-
sieur l'abbé J. W. Laverdière
Docteur ès-sciences, secrétaire
de la Faculté des Sciences et
Directeur du Département de
Minéralogie et de Géologie de
l'Université Laval de Québec.

Le Directeur du Service
des Mines,
A.-O. DUFRESNE.

UN GUIDE PRECIEUX
SUR LE CHOIX DES
MEILLEURES SEMENCES

Le Bureau de Publicité du mi-
nistère provincial de l'Agricul-
ture distribue actuellement,
sans frais, la liste 1941 des va-
riétés de semences de grande
culture recommandées par le
Conseil provincial des Semences.

Les techniciens de cet orga-
nisme sont parfaitement ren-
seignés sur les conditions at-
mosphériques et agrologiques
particulières à chaque région du
Québec. Ils analysent chaque
année les résultats des expé-
riences poursuivies ici et là et
préparent, en conséquence, une
liste des variétés les plus app-
ropriées aux divers districts de
notre province.

On engage donc les cultiva-
teurs à s'en rapporter aux re-
commandations de ce Conseil
pour le choix des semences.

FEJJE MLE EDITH
BRASSARD

Nous publions ci-dessous la
liste des sympathies reçues par
la famille à l'occasion de la mort
de Mlle Edith Brassard, de
Québec.

Offrandes de messes:

Docteur et Mme H.-D. Bras-
sard, Mme Joseph Brassard
Mlle Marie Brassard, MM. et
Mmes Armand Lévesque, Ar-
mand Leclerc, Fernand Léves-
que, Roland Bergeron, Ilas Ga-
gnon, Jules Leclerc, Gérard
Tremblay, Gérard Leclerc, Tho-
rs La Bouchard, N.-A. Ally, Hu-
bert Bolduc, Tancrède Garant,
Joseph-T. Girard, Donat Leclerc
Mmes Théop. Leclerc, Adélaïde
Leclerc, MM. René Leclerc
Léonce Larouche, François La-
rouche, Mlle Jeanne Larouche
de Roberval; M. et Mme Roméc
Leclerc, Trois-Rivières; Mme
Frs. Beaulieu, La Tuque; M. J.-
A. Bergeron et la famille. Char-
ny; Famille Lucien Lebrun
Lieutenant Raymond Duchesne
MM. et Mmes J.-E. Angers, A-
drien Bernier, Omer Martel, Fa-
mille Edouard Bilodeau, M. Al-
bert Huot, M. et Mme Henri Si-
mard, de Québec.

Affiliation de messes:

M. et Mme Marc-Aurèle Ber-
geron, Mlle Marie-Laure Berge-
ron, Charny; Mlle Florence Ga-
gné, M. Gérard Bédard, Québec;
MM. et Mmes Camille Guertin
Jules-H. Brassard, Roberval.

Bouquets spirituels:

Famille Maurice Houde, St-
Jérôme; André, Marthe, Jean-
nine, Pauline et J.-B. Garant
Roberval; Mlles Simone et Estel-
le Richard, Hôpital Laval, Qué-
bec.

Messages de sympathies:

MM. Yvan Brassard, Dolbeau;
Emilien Lemire, Roberval.

Sympathies:

MM. et Mmes J.-P. Devine
J.-P. Pêrusse, P. Paquet, Albé-
rie Bergeron, Kelly, Giguère
Lucien Lebrun, Rosario Sam-
son, Eugène Bertrand, Mmes
Blossom, P.-E. Dupuis, W. Gar-
neau, Mlles Ant. Néron, Geor-
gette Garneau, Viola Gagnon
Rita et Thérèse Gagné, Lauret-
te Blais, Rita Bresnahan, An-
drée-M. Deschênes, Ruth Pel-
letier, Berthe Bernier, Louis-
Vermette, Stella St-Pierre, Char-
lotte Migner, Fernande Lemire
Lorette Lawrence, Denise Ver-
mette, Jeannine Gagnon, Simo-
ne Bernier, Claire Boucher, Ma-
deleine Corriveau, Jacqueline
Rieux Georgette Leblanc, Pau-
line Dupuis, E. Kelly, Thérèse
Bernier, Patricia Kelly, Véroni-
ca Kelly, Katherine Kelly, Ber-
the Turcotte, Jeanne Turcotte
Irène Turcotte, Tisissée Sponza
Marthe Lebrun, Cécile Boutin
Marie-Violette Beaulieu, Thé-
rèse Bouteu, Anita Brulotte
Jaqueline Vézina, Lucille Vin-
cent, Rita-Turcotte, François
Larochelle, F. Bilodeau, Char-
lotte Barbeau, Louise Borne, Y-
vette Guillet, Jacqueline Gar-
neau, Georgette Brousseau, Jean-
nette Rancourt, Cécile Plante
Annette Rancourt, Gemma
Brousseau, Hélène Bilodeau,
Thérèse Gignac, Stella Lévas-
seur Pierrette Vézina, Irène
Leblanc Jeanne Lemelin, Thé-
rèse Bilodeau, Josette Bolduc,
Cécile Paulel, Agnès Lévas-
seur, Colette Bernier, Henriette
Martel, Françoise Lelièvre,
Louise Rainhardt, Florence Ga-
gné, Yvette Bourassa, Compag-
nes de classe St-Jean Baptiste;
M. Alfred Lévesque, Georges
Vincent, Ernest Gaumont, J.-
Paul Gagnon, Antonio Bernier,
Raymond Dionne, Eddy Bélanger,
Roger Turcotte, Raymond
Robert, Arthur Duchesne, M.
Vézina, Ephrem Audet, René
Bureau, Hugues LeBrun, Léo-
Paul Lévesque, Jacques Larochelle, Roger Vincent, Robert
Merville-Deschênes, Nap. Massé,
Roger Bertrand, Lucien Lemire,
de Québec; M. J.-P. Bolduc, MM.
et Mmes Edouard Bourassa,
Fredy Légraré, Lévis; Mlles Y-
vette Lévesque, Marthe Bras-
sard, Mariette et Olivette La-
rouche, Famille J.-O. Dubois,
MM. et Mmes J.-Ony Bernier,
Olivia Girard, J.-A. Brassard
(Alph.), Léonce Hamel, Rober-
val.

MARIAGE A ROBERVAL

Le 24 février a été célébré en
l'église Notre-Dame de Roberval
le mariage de Mlle Valérie
Boivin, de cette ville, fille de M.
Simon Boivin, décédé, et de
Mme Lessard, de N.-Dame-du-
Rosaire, Lac des Habitants,
avec M. Wilfrid Boulianne, fils
de M. et Mme Arthur Boulian-
ne, de Jonquière.

La bénédiction nuptiale leur
fut donnée par M. l'abbé Noël
Gervais, vicaire.

M. Arthur Boulianne servait
de témoin à son fils et M. Alfred
Boivin à sa petite-fille.

La mariée étant enfant de
Marie, la statue de la Ste-Vierge
fut magnifiquement décorée
et illuminée pour la circonstan-
ce.

Nos vœux de bonheur aux
nouveaux époux.

CE VISAGE DANS
LE MIROIR EST-IL
VRAIMENT LE VÔTRE?

Un miroir ne peut mentir. Si
vous avez le blanc des yeux ternes
et les pupilles embrouillées, si votre
langue est chargée, c'est que vous
n'êtes plus l'homme que vous étiez.
Mais il y a encore d'autres symp-
tômes. Vous n'avez plus d'appétit.
Les moindres choses vous donnent
sur les nerfs. Vous vous endormez
quand vous devriez être éveillé.
Vous ne voulez plus sortir ni aller
au cinéma. Mais bien plus, vous
êtes trop fatigué pour faire votre
travail. Ce n'est pas que vous êtes
pareseux, mais vous manquez
d'énergie.

Quelle est la cause de tout cela?
Votre sang est pollué par la pré-
sence d'impuretés toxiques. Des
déchets empoisonnent votre sys-
tème. Kruschen est l'article indis-
cutable pour vous débarrasser de tout
cela.

Kruschen se compose de plu-
sieurs minéraux, mélangés dans les
proportions requises pour aider les
organes éliminateurs à évacuer
chaque jour les matières dont le
système doit être débarrassé. Mais
Kruschen est plus qu'un laxatif. Il
possède aussi un effet diurétique
et aide à nettoyer le rein tout en
apportant dans le colon l'humidité
nécessaire pour en favoriser le
bon fonctionnement. Une pincée
de Kruschen, voilà tout ce dont
vous avez besoin chaque matin
pour obtenir ce résultat.

Kruschen coûte seulement 25c,
ou 75c dans les pharmacies.
C'est la santé pour moins d'un sou
par jour.

SERVANTE DEMANDEE

S'adresser à:
Mme Vve A.-J. Brassard,
Rue Roberval,
Roberval.

NAISSANCE
A ST-JEROME

M. et Mme Armand Parent
née Simone Cossette, de St-Jé-
rôme, font part à leurs parents
et amis de la naissance d'un fils,
baptisé le 20 février, sous les
prénoms de Joseph-Jean-Claude.
Le parrain a été M. Jean-Char-
les Parent, oncle de l'enfant et
la marraine: Mlle Marthe Des-
jardins, tous deux de Roberval.

ST-FRS DE SALES

Les cultivateurs se sont réu-
nissant dernièrement, pour procéder
à l'élection d'un bureau de di-
rection pour l'année 1941.

Les personnes suivantes ont
été élues à l'unanimité, pour
former le bureau de direction.

Président: M. Adélaïde Vallée;
vice-président: M. Jos.-A. Jau-
vin; directeurs: MM. Joseph
Boivin, Stanislas Beauséjour,
Pierre Boivin, Frs.-Nil Ver-
reault et Odilon Bernard; secré-
taire-trésorier: M. Elie Laber-
ge.

M. Nracisse Riel était secré-
taire-trésorier de ce Cercle A-
gricole depuis 1933, mais à
cause de ses nombreuses occu-
pations, car en outre d'être cul-
tivateur, il est secrétaire-trésorier
de la Corporation Municipale, de la Commission Scola-
ire, et secrétaire-gérant de la
Caisse Populaire, celui-ci a prié
les cultivateurs de bien vouloir
accepter sa démission.

Le nouveau secrétaire, M.
Laberge, qui est également cul-
tivateur, est bien qualifié pour
occuper cette charge.

Ce Cercle Agricole possède di-
verses machines aratoires, à la
disposition de ses membres, et
a contribué largement à amé-
liorer les troupeaux d'élevage
grâce à l'aide du Ministère de
l'Agriculture, sous l'habile di-
rection de MM. les Agronomes,

**"AU COINDU FEU"**

"AIMONS-NOUS LES UNS LES AUTRES"

Directrice: ODETTE

**QUAND LES LAMPES S'ALLUMENT**

Quand les lampes sont allumées,  
Que les fumées  
Montent dans le noir,  
On se sent l'âme heureuse  
Et pieuse,  
Le soir....

Ceux qui s'aiment, s'aiment davantage,  
La grâce du visage  
Cher  
Deviens plus grande encore:  
Et sur les fronts on voit l'aurore  
Ou l'éclair....

Mais aussi les deuils se rallument  
Et les cendres éteintes fument  
Au noir foyer du coeur;  
La lèvres encore inassouvie  
Sent du calice de la vie  
Monter l'aère et vieille liqueur.

Et ceux pour qui la vie est lourde,  
Ceux hélas! dont la main est gourde,  
Dont le pied saigne à chaque pas  
Seigneur, tous ceux dont l'âme pleure,  
Ceux là rêvent à la demeure  
Où la lampe ne s'éteint pas....

Ceux dont les yeux sont pleins de larmes  
Et le coeur lourd d'alarme  
Rêvent aux jours éblouissants  
Où, sous la lampe lumineuse  
Dans la demeure bienheureuse  
Ils s'assoiraient près des absents!...

Quand les lampes sont allumées  
Que les fumées  
Montent dans le soir,  
Seigneur, mon âme douloureuse  
Rêve à ta maison bienheureuse,  
Le soir!...

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

**MARS**

Mois interminable, lorsqu'on le regarde au début de son premier jour!  
Premier signal du printemps, pluie, dégel! Carême, retraite, période de l'année employée à penser plus longuement au salut de son âme.

Les amusements de l'hiver tirent sur la fin, ceux de la belle saison sont encore très lointains.  
Pour occuper avantageusement ce temps précieux qui meurt à chaque instant rien de mieux que de faire le ménage de son intérieur.

Il faut d'abord se tracer un règlement de vie, passer en revue les biens que l'on possède et faire un estimé de ce qu'il y a rapporté.  
Si le bon Dieu nous a donné dix talents il ne faut pas se contenter de les conserver intacts, mais les accroître, les faire fructifier, afin de ne pas être couverts de confusion au jour du jugement.

Pendant le carême il y a tant de moyens d'augmenter son capital. Les mortifications sont à l'ordre du jour, la prière aussi. Chacun de nous doit se fixer un nombre à atteindre un but un idéal plus élevé.

Et nous serons surpris à Pâques de constater nos progrès, de voir la route parcourue.  
Le jeune qui nous semblait une impossibilité, aura remis notre estomac fatigué par les gourmandises du carnaval.

Les retraites paroissiales auront ranimé notre ferveur et la pratique de la vertu nous sera facile parce que nous aurons puisé de nouvelles forces.  
Nous posséderons des âmes neuves dans des corps rajeunis.

Et ce mois de mars que nous envisageons avec frayeur, ce carême dont le fantôme nous faisait frissonner nous aurons donné un nouvel élan pour continuer la montée.  
Il ne faut pas oublier non plus que c'est à saint Joseph que nous devons faire part de nos difficultés pendant ces trente-et-un jours.

Il nous aime bien quoique sans grandes phrases et même si, dans le courant de l'année nous le délaissions un peu pour des saints plus modernes.  
Il est toujours prêt, lorsque son mois arrive, à veiller sur nous comme un bon père dont les enfants reviennent après une longue absence.  
Profitions de sa bonne volonté et mettons-le à contribution rien comme lui pour remettre le budget à flot, faire arriver le secours au temps voulu et pour le spirituel, obtenir la conversion d'un pécheur enduret, etc.

Confions-lui donc nos messages pour le bon Dieu, nous sommes certains qu'ils ne trahiront pas en route.  
SOLANGE.  
(Le Nouvelliste).

**HEURE CATHOLIQUE**

Dimanche, à 2h., à C K A C  
L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, comprend une causerie doctrinale et une chronique d'actualité. Les causeries sont données par le R.P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., qui a choisi comme sujet général, la Journée chrétienne. Il parlera, le dimanche, 2 mars de la Journée enrichie par le travail. Cette causerie a lieu à 2 hrs. au poste C K A C. Elle sera suivie d'une allocution de M. l'abbé Honoré Signori, vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur qui parlera de la campagne en faveur de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises.



**LETTRE A PROSPER**

Mon cher Prosper,  
Dimanche dernier, pendant la messe de la victoire, j'ai pensé à toi et à ta famille. Je me suis dit, tandis que je prie ici, eux aussi sont à genoux demandant au Seigneur de nous donner la force d'abattre la barbarie. En même temps que nous, dans tout le Canada, des milliers et des milliers de fidèles adressaient la même prière.

Cela m'a rappelé un souvenir de mon enfance: j'allais au catéchisme et on avait eu pour leçon la communion des Saints de l'Eglise universelle. Comme je n'avais pas très bien compris j'avais demandé à M. le Curé de me l'expliquer à nouveau et je me souviens qu'il me donna comme exemple que nous participions à toutes les prières des Saints comme s'ils étaient nos frères priant à côté de nous et il avait conclu en disant que si tous les chrétiens se mettaient ensemble pour demander la même chose au Bon Dieu, bien sûr qu'il ne pourrait pas résister.

C'est bien l'impression que j'ai eue dimanche en pensant à tous les Canadiens qui assistent dans une même idée, avec une même ferveur, à la messe pour obtenir la victoire.  
Mais le proverbe est toujours vrai: "Aide-toi et le Ciel t'aidera". Ce serait trop facile s'il n'y avait qu'à prier et attendre que le Bon Dieu fasse le reste. Je ne veux pas te refaire le sermon de notre curé qui a dit là-dessus des choses très justes, mais c'est surprenant de voir qu'il y a encore beaucoup de gens qui ne prennent pas une part assez active à la guerre. Peut-être ne savent-ils pas comment faire ils ne savent pas, ou ne pensent pas, que pour gagner la guerre il faut que chacun s'y mette.

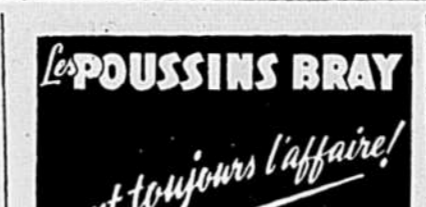
L'autre jour, à la sortie de l'église, il y avait un groupe de cultivateurs d'ici qui parlaient du sermon que venait de faire le curé. Je voyais bien qu'ils cherchaient ensemble comment eux, des gens de la campagne pouvaient faire leur part, preuve que le sermon les faisait réfléchir. Quand on en est rendu à se demander comment on peut aider, on est bien préparé à rendre service.

N'étant pas cultivateur, je n'avais pas de conseil à leur donner mais je leur ai dit: Nous venons de faire quelque chose que tout le monde peut faire les grands, les petits, les jeunes, les vieux, les femmes comme les hommes, c'est de prier le Bon Dieu: ce que le Canada demande à chacun de nous c'est de bien faire ce qu'on a à faire d'y mettre du coeur pour que le pays ait tout ce qu'il faut, des vivres pour les populations d'ici et celles de là-bas, des fourrages, du bois.

Même si cela nous coûte un sacrifice, il ne faut pas chercher à faire monter les prix plus que de raison, car si le prix des vivres augmente, les ouvriers auront besoin de salaires plus élevés, le prix des armements et tout ce dont on a besoin pour la guerre va augmenter et le gouvernement sera obligé de payer plus cher et par conséquent de demander plus d'argent au pays.  
L'effort de guerre c'est cela que ça veut dire, mettre chacun du bon sens, ne pas penser rien qu'à soi et à son profit, se contraindre pour le bien de tous.

mêmes libertés, et peut-être même en abusera-t-il.  
Souvenons-nous, nous même, des leçons du passé qui nous furent les plus profitables. Sont-ce les perpétuelles remontrances dont on nous saturait à loisir, ou ne serait-ce pas plutôt le geste suggestif, qui à force de se répéter, s'imposait à notre esprit, s'y imprimait et y demeurait?  
Ce dévouement, cette abnégation, cet esprit de justice, cette bonté pitoyable, cet amour de la religion et de la patrie et de la famille; qui soutiennent notre vaillance à l'épreuve, et exalte nos meilleurs sentiments, autant d'exemples qui se lèvent dans nos souvenirs, et qui nous reviennent à certains jours, émouvants et persuasifs, même si l'on ne s'est pas donné la peine d'entretenir la petite flamme qui vit sous les cendres presque refroidies.  
De même, cette étroitesse d'esprit, ces accès de mauvaise humeur, ces bouffées de mauvaise volonté, ces tentations cupides, cet égoïsme latent, ces ambitions sournoises, ces goûts de mollesse et ces inerties qui semblent vous donner raison à tant de travers résultent bien souvent de certaines leçons silencieuses, qui pour être indirectes, ne s'en sont pas moins gravées en vous, à votre insu peut-être, mais que des circonstances fortuites ont éveillé de votre mémoire où elles sommeillaient depuis des années.  
Prêcher la vérité, la loyauté, la justice, la réserve, les bonnes manières et la sobriété; cela est bien, mais prêcher d'exemple, cela est mieux, et d'un sérieux autrement plus efficace.

HELENE.



Placez-nous votre ordre de poussins Bray. N'écrivez pas. N'envoyez pas d'argent. Attention personnelle. Prompte livraison.

Adressez-vous à:  
Antonio DUFOUR, Roberval;  
Raoul PLOURDE, St-Prime;  
Pierre BLOUIN, St-Prime.

Le gouvernement de son côté tu comprends, ne va pas laisser quelques-uns profiter de la générosité des autres, il a fait des lois pour empêcher les abus, mais ici ce n'est pas comme en Allemagne où les gens sont obligés coûte que coûte à faire leur part, ici on est libre et on est bien plus fort, parce qu'on est libre.

C'est surtout sur la coopération de chacun, coopération volontaire et même joyeuse, sans murmurer, sans rechigner, que le Gouvernement doit pouvoir compter. On est pas capable de dire à chacun: toi ta part c'est de faire ceci, ou cela, mais si tous les Canadiens qui aiment leur pays, se disent on est en guerre, les ennemis ne nous ont pas encore attaqué chez-nous il faut les battre avant qu'ils en aient la chance, le vrai devoir patriotique apparaîtra tout seul à ceux qui ont le coeur bien placé.

C'est à peu près ce que j'ai dit à mes amis et quand on s'est séparé il y en a un qui m'a pris par la manche pour me dire: "Damasc, si nos gens apprennent à aimer le Canada comme vous l'enseignerez, y a pas de soin que ce seront de vrais patriotes". Je lui ai répondu: "C'est tout ce qu'on attend de moi et je fais ma part de mon mieux."  
Dans le fond, vois-tu, mon cher Prosper, c'est une question de bonne volonté et de bon sens et de cela je sais que tu n'manques pas.

Bien à toi, Damasc.  
**PROBLEMES SEXUELS**

Mise en garde contre le péril vénérien:  
Renseignements indispensables:  
Alerte aux dangers cachés:  
Avertissement sur la prostitution:  
JEUNES GENS  
volontaires et conscrits étudiants et employés, voyageurs et bacheliers.  
Prix \$0.50 franco.  
Chez l'éditeur: Antonio Dus-sault, 125, rue Garnier, Québec et dans toutes les librairies de la province.

**ATTENTION AUX PEPINIERISTES NOUVEAUX LICENCIÉS**  
Pour la protection de l'ache-

**Prêtez à l'épargne de Guerre**  
**THÉ "SALADA"**

**EXCURSIONS A PRIX REDUITS à tous les endroits de L'OUEST CANADIEN**  
Départs:  
Tous les jours du 15 fév. au 1 mars LIMITE DE RETOUR: 45 jours.  
Billets valables pour voyager dans voitures ordinaires  
Des billets d'excursions, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits  
ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.  
ARRETS EN ROUTE permis à tout endroit au Canada, au cours de l'aller ou du retour, ou dans les deux cas, en dedans de la limite du billet sur demande au Conducteur; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'Ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.  
Renseignements et billets sur demande à F. FORTIER, Agent du Traffic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal P. Q.  
Toujours viandes fraîches de toutes sortes, telles que: BOEUF, LARD, AGNEAU, VEAU, BOURDIN, SAUCISSE, JAMBON, BACON, Etc. — Entière Satisfaction — Livraison à domicile — Service de Réfrigérateur.

**A-R. DONALDSON ENRG**  
BOUCHERIE de CHOIX ROBERVAL, Qué.  
Toujours viandes fraîches de toutes sortes, telles que: BOEUF, LARD, AGNEAU, VEAU, BOURDIN, SAUCISSE, JAMBON, BACON, Etc. — Entière Satisfaction — Livraison à domicile — Service de Réfrigérateur.

**Gagnon & Frères de Roberval, Limitée**  
MANUFACTURIERS de PORTES et CHASSIS  
Propriétaires de Moulins à scie  
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE DE TOUTES SORTES  
LATTES, BARDEAUX, etc.  
Commandes par la malle exécutées promptement  
Rue Paradis, ROBERVAL, Qué.

"Y A PAS À DIRE, MON VIEUX, LES TYPES DE LA TABLE DU COIN LA CONNAISSENT LA MEILLEURE BIÈRE"

**DOW LA BIÈRE DE BON GOÛT**

**UN PEU DE SERIEUX**

Pour peu que l'on ait de la personnalité, c'est-à-dire des idées à soi, de bonnes et grandes idées, des convictions justes et droites qui donnent un but à l'existence, il est des jours où l'on sent le besoin de descendre en soi-même et d'écouter la conscience nous signaler où nous en sommes de nos responsabilités et de nos devoirs.

Et pour nous catholiques, le temps du carême se prête bien à ces haltes bienfaisantes qui nous ramènent au sérieux de la vie.

Le sérieux de la vie, n'est-ce pas d'être un peu moins girouettes, moins superficiels et moins mouvants, un peu plus attentifs à nos obligations; enfin, être ce que l'on doit être, et non pas toujours ce que l'on voudrait?

"Soyez ce que vous voulez faire devenir autrui", a dit Amiel. De nos jours, ce sage conseil est loin d'être suivi par les deux tiers des humains, avouons-le, de sorte que le sujet est d'actualité partout, même et surtout quand on a passé l'âge d'enfant, car alors les devoirs se sont multipliés et les responsabilités également.

On entend bien dire souvent: La jeunesse d'aujourd'hui n'est pas sérieuse, elle s'émancipe de bonne heure. Les enfants n'ont pas d'esprit de famille, et guère plus de foi, ils ne rêvent que plaisirs nouveaux, et folies de toutes sortes.

Pas sérieuse la jeunesse? Peut-être. Mais, nous-mêmes, les grands que l'expérience devrait avoir assagis, sommes-nous donc si sérieux, de nous attendre à voir surgir toute une pléiade d'êtres d'élite à notre suite, alors que par notre façon d'agir nous avons donné à ceux qui avaient les yeux sur nous, plus de leçons de légèreté que de saine et bonne logique?

C'est pour le moins singulier de prêcher une ligne de conduite, quand notre propre exemple dicte l'opposé; et pourtant cela se pratique comme si de rien n'était.

—Fais ceci, ne fais pas cela, recommande-t-on à satiété à l'enfant, alors que dans le même ordre d'idées et de principes, mais contrairement à nos préceptes, nous ne faisons pas ceci nous, et faisons cela.

—Ne mens pas, disons-nous par exemple, le mensonge est une si vilaine chose, et la franchise, c'est tellement beau! Mais on se permet bien d'écouter la vérité, nous les grands; tel petit mensonge ayant un semblant d'utilité,

—Sois ponctuel, courtois et poli, les manières affables te gagneront l'estime et la considération. Sois loyal, en tout et toujours, la loyauté forme le caractère. Nous, cependant, nous nous soucions de la ponctualité comme de notre première dent, nous prendrons nos aises avec dame étiquette, et l'on va jusqu'à se servir de la loyauté, comme d'un paravent bon à cacher toutes sortes de compromissions... nécessaires; mais fermer les yeux; et fais ce que je te dis, tu l'en trouveras bien.

—Sois toujours juste et bon, l'équité et la justice sont ce qu'il y a de mieux au monde. Fuis ce mauvais compagnon, abandonne cette petite gamine mal éduquée, ne rentres pas si tard, couches-toi à heures fixes, sois sobre et économe, l'argent se gagne difficilement; l'intempérance et des habitudes de vie déréglées, cela tue l'âme et ruine les plus belles années.

L'enfant ne dit rien, mais il observe ses éducateurs, il les regarde vivre, et s'il remarque que ceux qui ne cessent de lui en remontrer, prennent peu de choses des exhortations qu'on lui sert, il en sera peut-être étonné, scandalisé même; mais soyez certain qu'il s'en souviendra, et, le cas échéant, quand il ne sera plus tenu en laisse par une autorité vigilante, il ne se fera pas scrupule d'user des

**CANADIEN NATIONAL**  
**Excursions**  
 ALLER ET RETOUR DE ROBERVAL A  
**QUEBEC \$4.70**  
 PAR LE TRAIN ORDINAIRE DE NUIT  
**VENDREDI ET SAMEDI, 7-8 MARS**  
 RETOUR jusqu'à 10.45 p.m., (h. solaire) LUNDI, 10 MARS  
 Voitures ord. Tarifs également réduits de plusieurs autres endroits.  
 Pour renseignements consultez M. C.-A. Lévesque, Agent du C. N.

ON L'APPELAIT:

**L'ÉREINTÉ ...**

AUJOURD'HUI:

**UN FAMEUX FRAPPEUR ...**



Il a maintenant une endurance extraordinaire, il peut travailler tous les jours sans connaître la fatigue et sans ressentir des douleurs de dos ou de reins comme autrefois ...

Les PILULES MORO l'ont remis "en condition". Après quelques semaines de traitement, il mangeait mieux, son sommeil le reposait plus, peu à peu ses muscles se sont développés, il est fort maintenant.

Ce pendant très longtemps, des milliers de jeunes gens et d'hommes plus âgés, qui souffraient de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, ont trouvé la force et l'endurance dans le seul emploi des PILULES MORO, elles sont bonnes et ne coûtent pas cher!

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

**PILULES MORO**

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal

**TROIS ENFANTS BRULES VIFS A JONQUIERE**

Jonquière, 22.—Trois enfants ont péri au cours d'un incendie la semaine dernière. Ce sont 3 enfants de M. et Mme Théophile Tremblay, famille avantageusement connue à Jonquière et dans toute la région. Les autres membres de la famille ont réussi à se sauver.

Les victimes sont: Marie-Paule, 16 ans, Jacqueline, 8 ans et Annette, 6 ans. Une courageuse tentative pour les tirer du premier étage où elles étaient endormies a été faite par un voisin, M. Simon Larouche, qui faute d'échelle, se servit d'un madrier pour escalader le toit de la galerie du rez-de-chaussée qui donnait accès à une fenêtre de l'étage occupé par les trois enfants. Alors que M. Larouche allait parvenir au haut de la planche, celle-ci se brisa, sans toutefois occasionner de blessures à M. Larouche.

L'incendie s'est déclaré vers 11 hrs. on ne sait comment. En quelques minutes, il avait gagné presque tout le rez-de-chaussée coupant la retraite aux dormeurs du premier étage.

Les pompiers appelés sur les lieux arrivèrent alors que l'incendie avait pris des proportions telles qu'il était impossible de sauver la maison ou quoi que ce soit du mobilier. La maison est située près de l'église du côté est de la ville. Elle porte le numéro 38 de la rue Saint Charles, et est isolée sur un terrain assez vaste.

Le danger pour les propriétés voisines n'a pas été grand quoique les sept ou huit membres de la brigade des Incendies de Jonquière eussent eu fort à faire pour maîtriser les flammes, qui makéré l'heure tardive, avaient attiré une foule considérable de curieux.

On estime à environ \$4.000 le prix de la maison détruite. Il faut mentionner parmi les pertes, tout le mobilier de la maison, dont absolument rien n'a pu être épargné.

**RUE PAR SON CHEVAL**

M. Léonce Girard, fils de M. Georges Girard, boulangier, de Chambard, a été gravement blessé la semaine dernière. Il revenait de St-François de Sales. Pour hâter le pas de son cheval, il ouvrit la porte de sa voiture couverte et lança un coup de fouet à l'animal. Celui-ci riposta par une ruade qui atteignit la porte ouverte. Celle-ci fut renversée avec violence et frappa le jeune Girard au front et lui fit une blessure sanglante. M. le Dr M. Roudreault donna les premiers soins au blessé et celui-ci fut transporté à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi.

**LE QUART D'HEURE DES MALADES**

Le prochain quart d'heure des malades, institué par le Comité des Oeuvres Catholiques de

Montréal, aura lieu, comme d'habitude le premier vendredi du mois, le 7 mars, à 4hrs, sur le réseau français de Radio-Canada, Poste C B F. La cause sera donnée par le R. P. Joseph Ledit, S. J., de l'Ecole Sociale Populaire. Les parents et les amis des malades sont priés de leur favoriser l'audition de ce quart d'heure institué spécialement pour eux.

**SEMAINE DU DIMANCHE**

La Ligue du dimanche poursuit vigoureusement sa campagne en faveur d'une meilleure observance du précepte dominical. Elle tenait dernièrement son congrès annuel qui fut suivi d'une entrevue avec le Premier Ministre où ses délégués insistèrent pour qu'on interdise tout commerce d'alcool le dimanche et qu'on nomme de nouveaux inspecteurs. Bientôt ce sera la Semaine du dimanche organisée sous le patronage de l'épiscopat de la province. Elle aura lieu du 30 mars au 6 avril.

Durant ces sept jours, prédicateurs, conférenciers, journalistes, professeurs rappelleront l'importance du précepte dominical et indiqueront comment il doit être observé. Les communautés religieuses et tous les fidèles sont invités dès maintenant à prier pour le succès de cette Semaine.

Quand on représente aux gens du Québec que le contingentement du papier-journal devrait être étendu au moulin de la Baie Comeau, ils ont droit de réclamer

**LA VÉRITÉ - TOUTE LA VÉRITÉ ET RIEN QUE LA VÉRITÉ.**

★ Neuf fabricants de papier-journal ont demandé au Gouvernement de la province de Québec d'abolir ce qu'on a appelé les "exemptions" au plan de contingentement. Ils ont commencé, à cette fin, une vaste campagne de publicité. Nombre d'affirmations et d'avancés qui ne sont pas conformes à la vérité ont été faits. Il importe que cette question du contingentement soit bien comprise de tout le monde. C'est pour ces raisons que la QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY, tant pour elle-même que pour l'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED, expose ce qui suit:

**LES FAITS**

1. Le contingentement n'est pas une loi—Les fabricants-vendeurs, en employant souvent le mot "exemption" créent l'impression que le contingentement est une loi à laquelle la QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY n'est pas soumise. Tel n'est pas le cas. Le contingentement est un plan qui a été proposé par les fabricants-vendeurs pour régler leur problème de vente. Le Gouvernement de Québec a approuvé le plan mais ne lui a jamais donné force de loi.

2. La vraie raison du contingentement—Les fabricants-vendeurs veulent nous faire croire que la principale, sinon la seule raison du contingentement consiste à "augmenter la main-d'oeuvre et maintenir les rôles de paye aussi également et équitablement que possible". Le Gouvernement et peut-être aussi les auteurs du plan de contingentement espéraient que c'était un pas dans cette direction. Cependant, ce qui intéressait surtout les fabricants de papier-journal qui opéraient tous des moulins dépendant des conditions du marché pour la vente du papier-journal c'était:

- (a) la régularisation de la production totale par rapport à la demande du marché;
- (b) la distribution du tonnage parmi les moulins sur la base de leur capacité de production dans le but
- (c) d'éliminer un avilissement ruineux de prix.

3. Ce qui a causé l'avilissement ruineux du prix du papier-journal a été, sans contredit, la surexpansion effrénée des moulins commerciaux de 1920 à 1930. Durant cette période, ces moulins ont installé 86 nouvelles machines comparativement à une nouvelle machine installée par l'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED, à Thorold.

4. Les moulins non commerciaux: un facteur de stabilisation—Nous ne sommes pas des fabricants commerciaux de papier-journal. Nous manufacturons seulement le papier-journal nécessaire à nos journaux. Nous n'avons jamais vendu une seule tonne en compétition avec les fabricants-vendeurs. Nous n'avons, par conséquent, rien fait pour causer ou augmenter le chômage dans les moulins de papier. Tout au contraire, les propriétaires de nos journaux ont fait beaucoup pour y remédier. Ils ont réussi, grâce à leurs ressources, à augmenter la circulation de leurs journaux, et ils ont pourvu les moulins commerciaux d'un marché annuel de 101,000 tonnes pour les seize dernières années, ce qui ne serait pas arrivé s'il en avait été autrement.

5. L'industrie du papier-journal doit-elle se réglementer elle-même ou subir une intervention extérieure?—Les discussions qui ont donné lieu au contingentement ont commencé de bonne heure en 1936 quand les Gouvernements de Québec et d'Ontario ont avisé les fabricants commerciaux qu'ils devaient "mettre leur maison en ordre"; ce qui voulait dire qu'ils devaient coopérer ensemble pour se réglementer ou se voir forcé de subir la réglementation gouvernementale. Ils ont choisi le premier moyen.

6. L'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED n'est pas un moulin commercial—L'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED a toujours été reconnue par les fabricants-vendeurs et par les Gouvernements des provinces de Québec et d'Ontario comme appartenant à une classe de moulins non commerciale. Les fabricants-vendeurs ont reconnu, sans discussion, durant plusieurs années, que cette compagnie n'a jamais mis de papier-journal en vente sur le marché, n'a jamais soumis de liste de prix et n'a jamais fait compétition avec eux pour obtenir des commandes.

Cette compagnie, par conséquent, n'a rien eu à faire au marasme de l'industrie. Le plan de contingentement des fabricants-vendeurs, tel qu'élaboré, n'a jamais compris l'entreprise de cette compagnie. Ce n'est que récemment que les fabricants-vendeurs ont pensé à étendre ce plan à l'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED, quoique cette dernière ne fabrique du papier-journal que pour les besoins de ses propriétaires.

7. Les gouvernements peuvent légiférer mais ils tiennent leur parole—Le Gouvernement de Québec savait que le projet de contingentement était en marche quand il nous a requis, en vertu d'un contrat passé en 1923—dont l'exécution avait été retardée à trois reprises—de procéder à la construction de notre moulin, à la Baie Comeau.

Si vous êtes intéressé à lire avec plus de détails l'histoire du contingentement et des faits qui l'ont engendré, vous êtes invité à demander par écrit une copie de notre brochure illustrée, intitulée "La Ville de la Baie Comeau... Son histoire, et sa situation actuelle". Elle vous sera envoyée gratuitement et nous assumerons de plus les frais de poste de votre lettre.

**QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY**

Filiale entièrement contrôlée par

**THE ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED**

680, RUE SHERBROOKE OUEST,

MONTREAL.

LA SEMAINE PROCHAINE, NOUS PUBLIERONS NOTRE JOURNAL à 6000 ou 7000 copies et à plusieurs pages. Nous demandons aux annonceurs qui veulent en profiter de nous adresser leurs copies dès cette semaine Merci. La Direction.

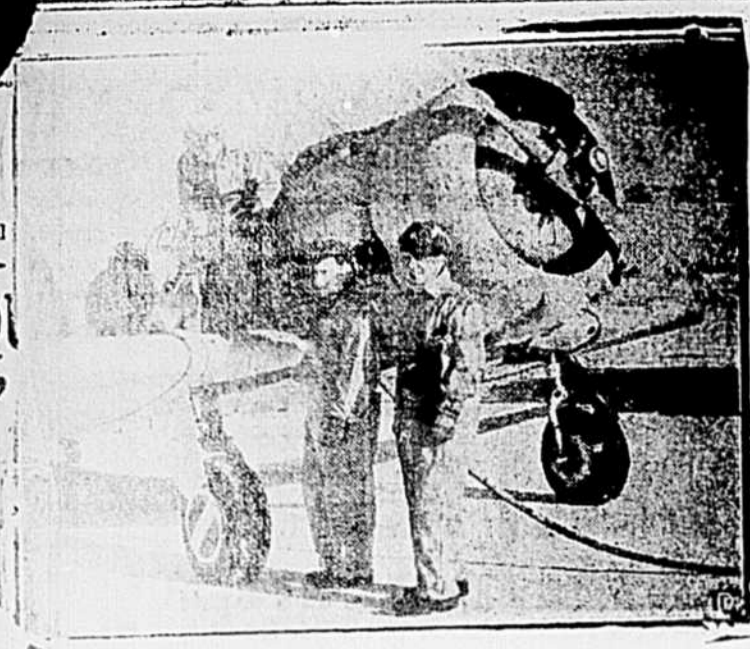


*Avez-vous essayé une Black Horse ces jours-ci?*  
 —elle est douce et MOELLEUSE!

La préférée des gens qui s'y connaissent, la Black Horse est aujourd'hui meilleure que jamais. Pourquoi? Parce qu'elle est si douce et si moelleuse—différente de toutes les autres bières. Essayez un verre de délicieuse Black Horse. Faites-en venir une caisse tout de suite.

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTREAL.  
 LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA





BIEN RAVITAILLÉ

Les ennemis doivent nous envier nos ressources en pétrole. Des milliers de gallons de gazoline sont consommés à tous les jours par les avions qui servent à l'entraînement des aviateurs britanniques au Canada. On voit ici un aviateur qui vient d'atterrir pour faire son plein d'essence.

victoire. Grâce à vous les chemins de mer vont bientôt être approvisionnés les chevaliers sans peur et sans reproche qui vont bientôt libérer l'Europe de sa camarilla d'assassins nazis et fascistes.

Il ne vous reste plus, pour compléter votre contribution à l'effort de guerre, que de vous faire des acheteurs assidus de timbres et de certificats d'épargne de guerre et aussi ce qui n'est pas moins important, de voir à ce que tous vos camarades de travail en fassent autant dans la mesure de leurs moyens.

Votre titre de citoyen-ouvrier du Canada l'exige.

Le plus élémentaire souci de votre sécurité personnelle et familiale vous le commande.

RAOUL TREPANIER

Histoire régionale

IL Y A 50 ANS

Au Conseil de ville de Chicoutimi "Vendredi soir, le conseil a passé à l'unanimité une résolution offrant à la compagnie du chemin de fer, le terrain nécessaire à la construction des usi-

nes si elle veut les construire dans notre ville.

On a aussi considéré une offre de M. Beausoleil, de Sorel, offrant de construire l'aqueduc si la ville veut lui accorder un privilège de 25 ans.

Le projet d'accorder un privilège à M. Warren pour la lumière électrique a aussi été considéré. En modifiant quelque peu ses offres, M. Warren serait en droit d'attendre du conseil tout l'encouragement qu'il mérite.

(Du Progrès du Saguenay, 19 février 1891.)

Echos de la lutte électorale

"Le comité de Sir Adolphe-P. Caron avait convoqué pour mardi soir une assemblée des électeurs favorables à la candidature du candidat ministériel.

M. Savard (Vilmont) avait été spécialement invité à porter la parole.

M. Honoré Petit fut choisi unanimement comme président de l'assemblée.

M. T.-Chase Casgrain, ex-député du comté de Québec et l'un des chefs les plus influents du parti conservateur, comme l'un de nos meilleurs orateurs, adressa ensuite la parole. (Cita-

tion de la substance de son discours).

M. Savard, lui répondit en disant qu'il se présentait à la demande de MM. Côté et Marcotte et de MM. Mercier et Laurier."

(Du Progrès du Saguenay, 19 février 1891.)

Il fait ici une petite tempête du sud-ouest; les chemins sont impraticables et le commerce qui n'était pas bon d'avance, vu la rareté du vil métal, ne peut que décliner davantage avec une telle température.

Espérons que l'élection qui aura lieu prochainement va changer la face des choses et que les cabaleurs, qui généralement font le beau et le mauvais temps, nous ferons surtout de l'argent et des bons et beaux chemins."

(Du "Courrier de Roberval" par Tsotai, L'ELECTEUR, 19 février 1891.)

Projet de journal à Roberval

"Nous informons le Progrès d'une manière toute spéciale que nous n'avons jamais été le promoteur du projet de fondation d'un journal à Roberval et d'honneur appartenant à M. Donohue, croyons-nous. Ce projet n'est pas abandonné loin de

là; le jour n'est pas éloigné où Roberval aura son journal." (Tsotai, dans L'ELECTEUR 19 février 1891.)

Envoi de la Société Historique du Saguenay

L'ALIMENTATION

Enseigner les principes de l'alimentation est l'un des articles les plus importants du programme du ministère de la santé et du bien-être social. Depuis quatre ans, la division de la nutrition du département a intensifié ce travail. Chargé de la direction scientifique du personnel des unités sanitaires, dans ce domaine, le nutritionniste a donné au cours de 1940 trente leçons dans quatorze unités sanitaires devant 74 médecins ou infirmières visitantes. La division ne compte pas uniquement sur les unités sanitaires pour enseigner les gens; son personnel, le médecin directeur, le nutritionniste et l'infirmière diplômée en hygiène publique, prend aussi une large part à ce travail éducatif.

Voici un rapport numérique des principales activités: 8 causeries publiques, assistance totale 2210 personnes; 118 causeries aux femmes et jeunes filles, assistance totale 10,086 personnes; 114 causeries aux écoliers, surtout à ceux de nos principales maisons d'enseignement sises dans les comtés organisés en unités sanitaires, assistance totale de 15,581 enfants et institutrices; 27 causeries aux éducateurs et éducatrices, assistance de 5,169 personnes. Ajoutons à cela des démonstrations pratiques données dans neuf maisons comprenant des pensionnats, orphelinats et sanatoria.

Educatrices et écoliers sont l'objet d'une attention toute particulière de la part du directeur de la division de la nutrition car, dit-il lui-même c'est un fait certain, sans leur aide et leur collaboration, il serait bien difficile et bien long d'inculquer aux jeunes de bonnes habitudes alimentaires. Il est parfaitement établi de nos jours qu'une alimentation adéquate est nécessaire aux adultes pour les maintenir en bonne santé et surtout indispensable aux enfants pour en faire des adultes bien constitués et précoces. C'est pourquoi les visites du ministère provincial de la santé et du bien-être social insistent tant sur l'importance d'une bonne alimentation.

La colonne de beauté  
dirigée par  
**Cousine Blanche**  
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

LORSQUE VOUS SUIVEZ UNE DIETE POUR MAIGRIR TRICHEZ-VOUS?

A intervalles assez fréquents, je vous parle, dans cette colonne, des diverses méthodes de combattre l'excès de graisse l'embonpoint. Cela s'explique surtout par le fait que de nombreuses demandes de renseignements sur ce sujet m'atteignent chaque semaine.

Aujourd'hui, je vais vous parler surtout de la méthode à suivre pour conserver votre poids normal. Admettons que vous n'êtes ni trop grasse ni trop maigre et que vous voulez tout simplement vous maintenir à votre poids actuel.

Nombre de vous, sans doute, surveillez votre diète afin de ne pas engraisser. D'autres adhèrent à une diète cédulée, coupée de temps à autre, par une "fête" au cours de laquelle tout est permis, choux à la crème, gâteaux au chocolat et autres "sucreries" ordinairement défendues. D'autres encore suivent une diète pour un repas et, (pardonnez-moi l'expression) s'empiffrent au repas suivant.

J'admets volontiers que vous mériteriez une médaille si vous aviez suffisamment de volonté pour ne pas vous laisser tenter, de temps à autre, par des mets sucrés! C'est pourquoi je viens vous proposer une méthode qui corrigera les écarts que vous vous permettez parfois, dans l'espoir que son observance protégera la beauté de votre ligne.

Choisissez un jour (deux, si vous avez du courage) par semaine, comme journée de sacrifice.

Commencez ce jour-là par prendre, au lever, un verre d'eau dans lequel vous aurez fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits. Pour votre déjeuner, buvez un grand verre de jus frais d'orange puis une grande tasse de café noir - sans

sucre, sans lait. A onze heures, buvez un autre verre de jus d'orange, puis, le midi, mangez un fruit frais, une salade de légumes crus (laitue, etc.) et buvez un grand verre de lait écrémé.

A quatre heures, prenez une tasse de thé chaud (sans sucre ou lait. Au souper, mangez deux côtelettes de mouton (si c'est un vendredi, pas de poisson frit - un peu de poisson bouilli seulement), une pomme de terre bouillie (sans beurre), une salade aux légumes crus avec mayonnaise ou autre assaisonnement sans huile d'olive, puis un grand verre de lait écrémé.

Ce n'est pas malin, n'est-ce pas? Suivez ce conseil et donnez-m'en des nouvelles!

Evidemment, si vous êtes déjà débordées de graisse, ce conseil ne s'applique pas à votre cas et il vous importe de vous procurer sans délai mon feuillet sur l'obésité générale ou locale. Je vous l'envoierai sur réception d'un timbre de 3c. Adressez votre demande tout simplement à Cousine Blanche, 197 ouest rue Ste-Catherine, Montréal.

J'ai publié, à l'intention des lectrices de ce journal, toute une série de feuillets traitant des soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux, des pieds de l'obésité de la maigrerie, du développement normal du buste, de l'enlèvement des poils follets, de la transpiration excessive, des poids et mesures normaux. Demandez ceux qui vous intéressent en incluant un timbre de 3c pour chacun et vous les recevrez par un prochain courrier dans une enveloppe discrète et sans indication d'origine.

Et quand un problème de beauté vous embarrasse, consultez-moi, cela ne vous oblige en rien et je veux être votre confidente, votre amie.

AUX OUVRIERS SYNDIQUES

Beaucoup d'entre vous ont déjà, sans doute, commencé à acheter régulièrement des timbres ou des certificats d'épargne de guerre.

C'est fort bien et vous devez en être remerciés et félicités. Remerciez, parce que ces contributions régulières aident à se maintenir en bonne santé le Trésor national et donnent plus de solidité fondamentale à notre économie de guerre. Félicitez, parce que cet effort volontaire indique chez ceux qui le font une intelligente compréhension de leurs devoirs patriotiques en même temps qu'un sens aigu des réalités et le souci de leur propre sécurité démocratique comme celui de leur dignité humaine.

En effet, votre contribution à l'effort de guerre, quelque forme qu'elle prenne, n'est pas seulement la mise en pratique d'un devoir urgent, la concrétisation d'une formalité conventionnelle et routinière. C'est autre chose, mieux et plus: C'est un geste de protection contre les possibilités éventuelles du gangstérisme totalitaire; c'est une mesure de prévoyance contre les incertitudes de l'avenir; c'est en quelque sorte une police d'assurance garantissant un pouvoir d'achat pour demain quand, après que se seront estompés les nuages noirs de l'agression axiste, il s'agira de

nous refaire une économie nationale compatible avec des besoins nouveaux et une conception plus humaine des personnes et des choses.

Tous, sans exception aucune, vous devez souscrire régulièrement au fonds de la défense nationale en participant à l'achat continu de timbres et de certificats d'épargne de guerre. Vous le devez non seulement pour le pays dont vous êtes citoyens, mais aussi pour vous-mêmes, pour le maintien de votre propre dignité personnelle pour aider à soutenir une lutte épique contre les pires ennemis du genre humain.

Vous le devez au nom de votre propre défense; au nom de ce que vous avez peut-être de plus cher; votre liberté individuelle et le respect qui s'attache à tout être humain qui préfère mourir plutôt de se ravalier au rang de ceux qui sont présentement enchaînés aux chars des idéologies esclavagistes.

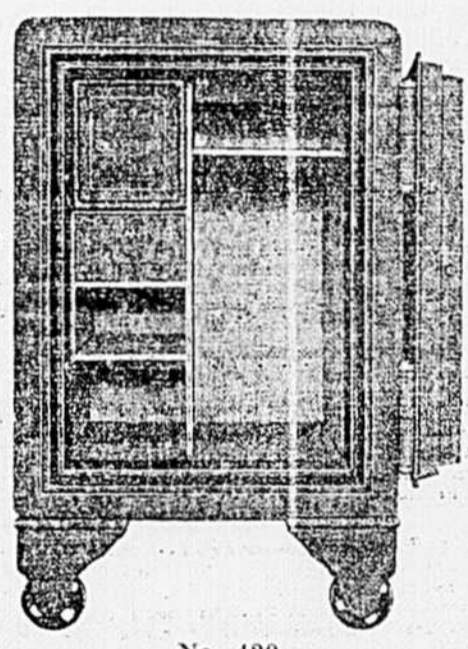
Toutes les classes de la société se vantent, aujourd'hui et à justes titres, de donner le maximum d'effort à l'appui de la cause démocratique, y compris la classe ouvrière, surtout la classe ouvrière.

Jusqu'à présent, confrères, vous avez en effet fait noblement vos devoirs, tous vos devoirs de citoyens éclairés et consciencieux. Grâce à vous, nos alliés d'outre-mer auront bientôt en mains tout l'outillage voulu pour désinfecter l'Europe et le monde civilisé du virus d'où sortira la victoire, votre

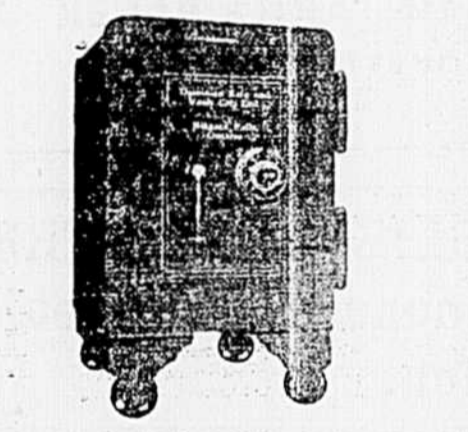
Protégez vos livres - Polices d'Assurances  
votre argent - Débentures, etc., contre le feu

Nous vous offrons une ligne complète de coffres-forts. Ces coffres sont de dimensions pour convenir à toutes compagnies, municipalités, bureaux ou particuliers.

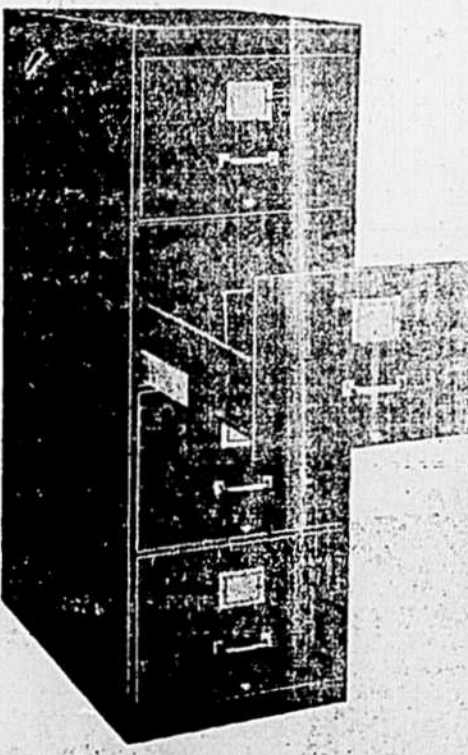
Nous n'énumérons ici que quelques lignes. Pouvons fournir d'autres modèles.



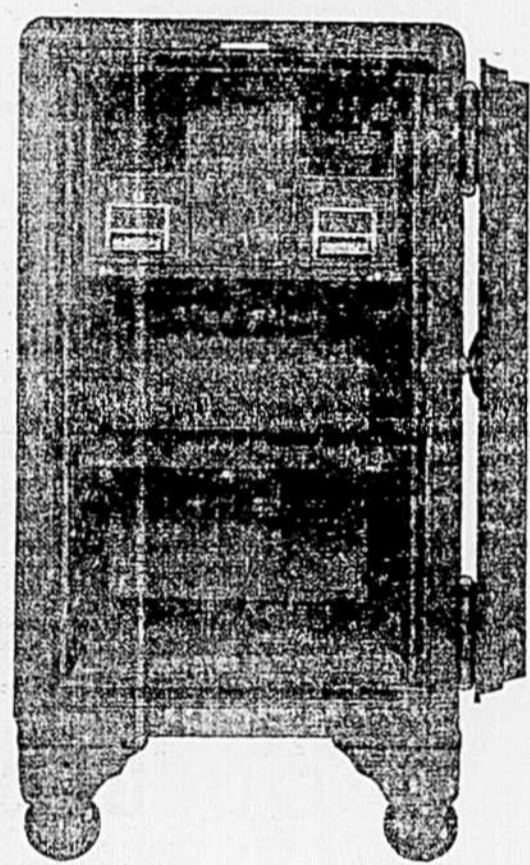
No. 420  
Dimensions  
Extérieur 30 1/4 x 19 1/4 x 18 1/2  
Intérieur 20 x 14 x 14  
Pesanteur 390 lbs.  
**\$127.00**



No. 400  
Extérieur 25 1/4 x 15 1/4 x 16 1/2  
Intérieur 15 x 10 x 12  
Pesanteur 260 lbs.  
**\$87.00**



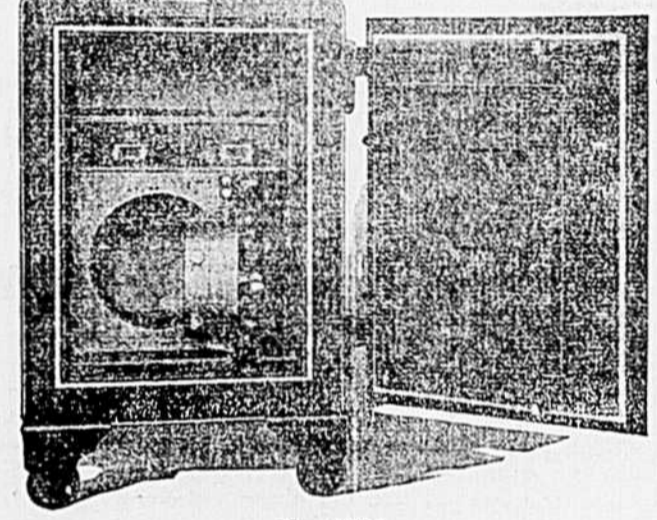
**\$25.00 et plus**



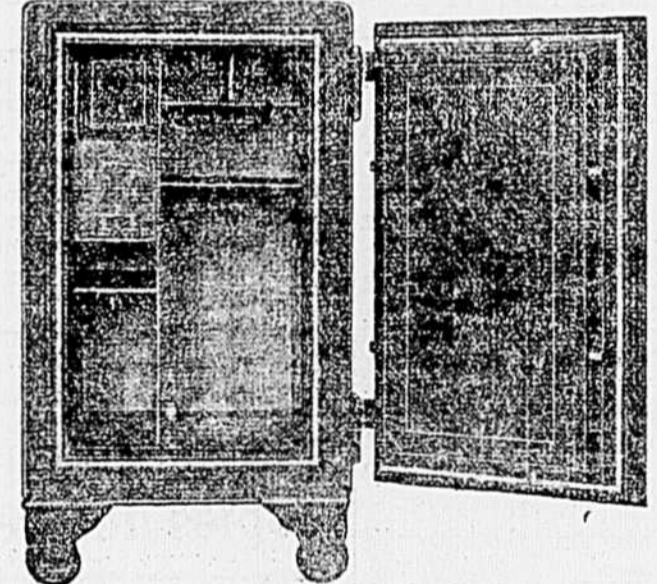
No. 730  
Extérieur 41 1/2 x 22 x 23 1/2  
Intérieur 30 x 17 x 19  
Pesanteur 625  
**\$170.00**

Que feriez-vous, en cas de feu, si vous n'avez pas de coffre-fort? Vous perdez vos livres de comptes, votre argent et bien d'autres documents importants.

S'acheter un coffre-fort est le meilleur placement qu'un homme puisse faire.



No. 1725  
Extérieur 38 1/2 x 24 1/4 x 23 1/4  
Intérieur 25 x 17 x 16  
Pesanteur 750 lbs.  
**\$198.40**



No. 1730  
Extérieur 43 1/2 x 24 x 26 1/4  
Intérieur 30 x 17 x 19  
Pesanteur 900 lbs.  
**\$220.00**

Fournitures générales

Aussi toutes fournitures, meubles et machines de bureaux, tels que; machines à écrire, neuves et reconstruites, Underwood, Remington, L.-C. Smith et Royal, grosses machines et portative.

Machines à additionner: Corona, McCarty, Remington et Barrett.

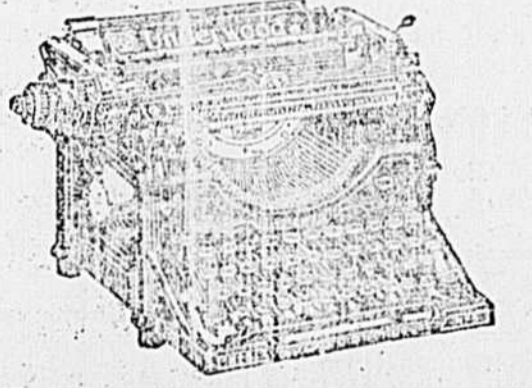
Machines à chèques.

Chaises de toutes sortes, etc, etc.

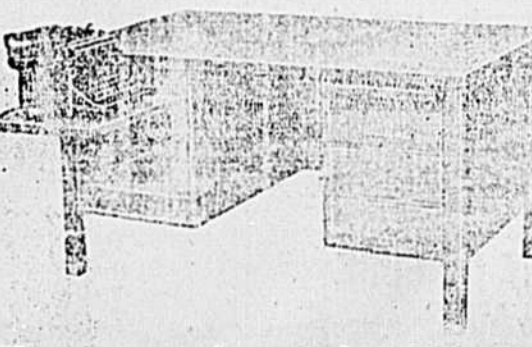
Nous faisons toutes réparations de machines. Demandez nos prix avant de placer votre commande ailleurs.

Toujours à votre service.

**J.-Donat Leclerc**  
Roberval, Qué.



Toutes marques. A partir de \$10.00



Toutes sortes. A partir de \$20.00

**Cartes Professionnelles**

**GEORGES POTVIN, B.A., L.L.L.**

AVOCAT ET PROCUREUR

ROBERVAL, — P. Qué.

Bureau en face du Palais de Justice (Edifice Mme J.-Ela. Fortin)  
Bureau à DOLBEAU: le jeudi de chaque semaine.

Téléphone : Bureau 250  
Résidence 139

**CYRILLE POTVIN, B.A., L.L.L.**

AVOCAT ET PROCUREUR

Substitut du Procureur-Général de la Province  
ROBERVAL, — P. Qué.

Bureau: Haut du magasin J.-E. Potvin

**Docteur ADRIEN PLANTE**

SPECIALISTE:

YEUX, NEZ, GORGE, OREILLES

BUREAU: Hôtel-Dieu St-Michel, Roberval.

HEURES: 9 heures a. m. à 6 heures p. m. Tous les jours.

Le dimanche et le soir, sur demande au numéro suivant: 265

**Docteur RENÉ BRASSARD**

MEDECIN-CHIRURGIEN

BUREAU: A sa résidence privée, rue St-Joseph  
A l'Hôtel-Dieu de Roberval

Téléphone No. 175

ROBERVAL, P. Q.

**DOCTEUR HENRI PINAULT**

CHIRURGIEN - RADIOLOGISTE

DES HOPITAUX DE CHICAGO

SPECIALITES:  
Chirurgie générale  
Electro-thérapie  
Rayons-X

BUREAUX:  
Hôtel-Dieu St-Michel  
En ville, à résidence  
Téléphone 104

ROBERVAL, Qué.

**Docteur PAUL BRASSARD**

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-élève des Hôpitaux de Paris  
Spécialité: Chirurgie générale.  
Attaché à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval

BUREAU: Avec son frère le docteur René Brassard.  
A l'Hôtel-Dieu de Roberval.

Tél. 175

**Docteur PAUL THIBAUT**

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de la Clinique Roy-Rousseau  
Et de l'Hôpital St-Michel-Archange

BUREAU: En face de l'Hôtel de Ville  
Immeuble Mlle Béatrice Morin.

Téléphone 216

Boîte Postale 487

ROBERVAL, P. Q.

Boîte Postale 477

Téléphone 285

**Docteur ALFRED BÉLANGER**

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tous les jours de 9 hrs a. m., à 6 hrs p. m.

Le soir par appointment

ROBERVAL, P. Qué.

Bureau voisin de la Banque de Montréal, chez MM. Lévesque.

**BERGERON & BERGERON**

Avocats et Procureurs  
ROBERVAL, P. Q.

**ARMAND SYLVESTRE, C. R.**

Avocat  
ROBERVAL, P. Q.

**W.-HYDOLA GIRARD**

Avocat

ROBERVAL, P. Q.

Bureau: chez Armand Lévesque, voisin de la Banque de Montréal.  
Bureau à DOLBEAU le VENDREDI de chaque semaine.

**ERROL LINDSAY**

Notaire

ROBERVAL, P. Q.

**LEONCE LEVESQUE, Notaire**

B. A. LL. L.

ROBERVAL, P. Q.

Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine.

**JOS.-ALFRED DION**

Avocat

ROBERVAL, P. Q.

Bureau dans l'immeuble de M. Lévesque

Lévesque, N. P.

**Docteur H.-D. BRASSARD**

Spécialité: CHIRURGIE

CONSULTATIONS: Au bureau:

De: 8 à 9 hrs a. m.;  
1½ à 5 hrs p. m.; 6 à 8½ hrs p. m.

A l'Hôtel-Dieu de Roberval:  
Tous les jours de 9 à 12 hrs a. m.

— Téléphone 105 —

ROBERVAL, Qué.

**Goin de la J.E.C.**

**L'APOTRE.....HOMME D'ACTION**

Action catholique: apostolat du semblable sur le semblable. J. E. C.: conquête de soi-même et conquête du milieu.

Cher ami, ces quelques mots ne nous disent-ils pas que nous, membres volontaires de l'Action Catholique, nous devons être des hommes d'action?

Si j'ai voulu faire partie de la J. E. C., n'est-ce pas que c'était pour coopérer, agir avec tous ceux qui travaillent dans le monde, à cette grande cause qu'est l'Action Catholique?

Mon mouvement jéciste, qu'est-ce en somme? Conquête de moi-même et conquête des autres.

Qu'est-ce à dire? Tout simplement ceci. "Je vais être plus chrétien et ensuite je ferai en sorte qu'il en soit de même pour mes compagnons.

D'abord action sur moi-même.

C'est dire que, sans pour cela devenir une "sainte nitouche", je vais mieux prier, aller à la messe plus souvent, me corriger de tel ou tel défaut; tout cela pour demander à Jésus de me mettre un peu d'amour dans le cœur et me faire comprendre que je dois être, non pas un "bon garçon", mais un saint.

C'est d'ailleurs tout à fait normal: si je veux que les autres soient au moins bon garçon, il faut que je sois plus moi qui veuille les conquérir.

Il ne s'agit pas seulement de mots quand on parle d'apôtre.

Comme je suis ni un saint Paul ni un saint Pierre, c'est donc dire qu'il me faudra agir sur moi-même, et surtout persévérer. Dieu fera le reste.

Action! Action! Action!

Ce n'est que la première phase: il me reste à conquérir les autres.

On en parlera la semaine prochaine.

Entre-temps, médite ces quelques paroles que je n'ai pas été chercher dans un livre mais que j'ai prises au plus profond de mon cœur.

GARCIA PASTOUR.



**Nous Voulons des SWEET CAPS!**

\$1.00 envoi 300

● cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou \$1.00 envoi soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac à cigarettes SWEET CAPORAL (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F. C. S. A. seulement. Aussi aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni.

Notre responsabilité cesse quand les colis sont livrés aux Autorités Postales ou autres porteurs.

Si les colis adressés à des Canadiens servant dans la F. C. S. A. outre-mer ne peuvent être livrés ou envoyés au destinataire, la livraison se fera à l'Officier Commandant de l'unité du destinataire.

Si les colis adressés aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni, ne peuvent être livrés ou envoyés au destinataire, la livraison se fera aux Quartiers Généraux des Services Auxiliaires Canadiens, à Londres, pour distribution aux troupes Canadiennes.

\$2.50 envoi 1,000 cigarettes à un soldat ou à une unité.

Envoyez votre remise avec le numéro, le rang, le nom ainsi que l'unité dans le soldat fait partie, outre-mer, à SWEET CAPS, B.P. 6000, Montréal, P.Q.

**IL Y A 400 ANS**

**LES ESPAGNOLS VEULENT EMPECHER LES ETABLISSEMENTS FRANCAIS**

Le 8 février 1541, Luis de Sarmiento, ambassadeur de l'Espagne en Portugal, écrivait à son compatriote Los Cobos commandeur à Léon, une lettre au sujet des moyens à prendre pour empêcher les navires français de se rendre au Canada y continuer les découvertes et y faire des établissements. Il suggérait l'envoi immédiat d'une flotte suffisante pour les arrêter.

Peu après, le 16 février, l'ambassadeur espagnol en France écrivait à l'empereur, Charles-Quint, sur le même sujet. Sa lettre intéresse notre histoire puisque l'un des buts de l'expédition française était d'atteindre le "royaume du Saguenay". Nous en donnons ici le texte dont l'orthographe a été quelque peu modifiée pour le rendre

plus facilement intelligible.

Sire,

Quant à ce qui touche l'armée que le Roi (de France) fait dresser pour aller aux Indes (occidentales), si Votre Majesté a reçu mon susdit paquet par la voie ordinaire, elle aura vu la copie de la commission de Roberval, laquelle j'ai fait transcrire avec peu de loisir de sorte qu'il ne m'en est rien demeuré pour moi, ce qui est la cause pour quoi je ne l'ai pas pu joindre au duplicata de mes lettres. Il plaira à Votre Majesté me mander si elle l'a reçue et en cas que non, je la renverrai par le premier.

Et cependant (pendant cela) je manderai quelqu'un sur le lieu où se dresse ladite armée pour savoir véritablement quel est l'équipage d'icelle, bien que ledit Roberval n'aura pas plus de six navires. Il mène avec lui pour pilote Jacques Cartier et ne conduit point plus de cinquante hommes de guerre. Le reste sont gens de tous métiers pour peupler les terres qu'ils occuperont, et pourront ceux-là servir pour le fait de la guerre (en cas de besoin). Il chargera cinq cents tonneaux de froment qu'il entend semer, comme l'en dit, où il verra lieu convenable, et conduit toutes autres provisions pour cultiver la terre, et a délibéré (décidé) de faire un port où les navires pourront être toujours sûrement retirés pendant qu'il entrera à découvrir la terre et y arriveront celles que ci-après l'on vaudra lui envoyer. J'entends, Sire, qu'il n'y a point de marchands qui se joignent avec lui.

Le Roi lui a fait délivrer une bonne somme de deniers pour cette entreprise. Toutefois il n'a pas encore chargé ses provisions de victuailles ni autres et il ne pourra être prêt avant la fin du mois prochain. Je ne manquerai pas d'avertir Votre Majesté de ce que j'entendrai ci-après....

Le 18 février, François Ier signait un bref autorisant le Sieur de Roberval à procéder à l'enrôlement de ses équipages. Le même jour, Christophe de Haro écrivait à l'Empereur ce que son espion avait remarqué dans les ports de l'Ouest de la France et l'assurait que celui-ci allait continuer sa visite sur la côte de Bretagne et de Normandie en vue de le renseigner sur l'organisation de l'expédition française.

Victor Tremblay, ptre  
De la Société Historique  
du Saguenay

Toussaint McNicoll, B.A., LL. L. Téléphone 155

Paul-E. Fortin, B.A., LL. L.

**McNICOLL & FORTIN**

AVOCATS ET PROCUREURS

155, Rue St-Dominique

JONQUIERE, Qué.

**AU CANADA**

**Cette Semaine**



Les gens qui vivent loin des centres industriels ne peuvent facilement réaliser l'importance et l'étendue de ces entreprises qui travaillent à l'effort de guerre du gouvernement, durant ces années. Le ministre des Finances en a donné une vague idée dernièrement quand il a informé les journaux du pays que la moitié des revenus au pays iraient à l'industrie qui ne peut à peine suffire aux besoins. Parlant devant la chambre des Communes, le ministre des finances a déclaré que 50% des revenus dans les provinces, comme au fédéral, iraient à l'activité industrielle, sous une forme ou l'autre des impôts et des taxes.

Certains membres du parlement ont été bouleversés d'une pareille déclaration, tandis que le peuple des salariés a pu se rendre compte pour la première fois de l'étendue des sacrifices à faire et de leurs résultats immédiats.

Cette mesure n'est pas en somme aussi effrayante qu'elle le paraît à première vue. Il est vrai que la moitié des revenus du pays retournerait dans les mains du gouvernement, mais ce retour se fait d'une façon proportionnée, selon l'aptitude de chacun à payer. De sorte que l'homme de classe moyenne aux revenus limités, n'a pas à remettre la moitié de ses revenus au gouvernement, alors que les hauts salariés, de leur côté doivent remettre plus que la moitié de leurs revenus. De cette façon, le fardeau des taxes est réparti proportionnellement entre ceux qui peuvent le supporter et dans la mesure de leurs moyens.

Mais en tout temps et en tout lieu, il y a une limite qu'on ne peut dépasser sans courir à la ruine. L'industrie et le commerce ne peuvent survivre si on les taxe trop lourdement et leurs opérations ne peuvent se continuer sans ralentir. Des impôts trop lourds peuvent même causer la fermeture d'importantes industries et le résultat final apparaît comme une perte nette pour le gouvernement.

Un des orateurs les plus habiles à la chambre des Communes est sans contredit M. J. Coldwell, leader du parti C.C.F. à Ottawa. Ancien maître d'école en Saskatchewan, M. Coldwell est un puissant "debater" qui n'en perd pas moins le sens des réalités quand il discute les questions d'économie nationale. La semaine dernière, à Ottawa, il renouvelait une vieille ranzane de son parti en réclamant la nationalisation des banques et l'émission par le gouvernement d'obligations ne portant pas d'intérêts. M. Coldwell est assez intelligent pour admettre que les banques rendent un service nécessaire à la communauté et qu'il est important de les conserver pour les besoins de l'industrie et du public en général, qui dépend de l'industrie pour vivre. Il pense cependant que les banques seraient d'une plus grande utilité si elles tom-

baient sous le contrôle du gouvernement, c'est-à-dire, sous le contrôle d'un parti politique; le parti C.C.F., évidemment, selon l'avis de M. Coldwell. Heureusement cependant, la plupart des Canadiens ne sont pas d'avis qu'un parti politique n'est pas le meilleur juge des intérêts de tout un peuple, ni le meilleur fiduciaire de ses biens.

Le leader C.C.F. rajuste cependant ses positions en estimant qu'une nationalisation des banques, selon les plans du Crédit Social, conduirait fatalement à une banqueroute nationale. Sa grande erreur réside donc dans le fait que sa propre suggestion mettrait le peuple et l'industrie dans une position dangereuse, destinée un jour ou l'autre à subir les attaques et revendications d'un mouvement extrémiste, comme le Crédit Social qui mettrait la richesse nationale en péril de dévaluation.

Les succès des Canadiens français dans tous les domaines nous amènent à parler aujourd'hui d'un inventeur et d'une invention des Trois-Rivières qui a beaucoup fait parler en hauts lieux aux Etats-Unis et au Canada, depuis quelques mois. Il s'agit de l'invention d'un carburateur à combustion parfaite d'Edmond Vigneault des Trois-Rivières. Cette invention, actuellement adaptée aux fondeurs à métal, dans les industries lourdes et les grands systèmes de chauffage, réalise une des grandes ambitions des chercheurs de tous les temps: le feu parfait, la combustion parfaite. Par un savant mélange, balancé après des années de recherches, d'huile à chauffage et d'air comprimé à 220 livres de pression, le carburateur Vigneault, adapté au fondeur "Meltose", donne une combustion, sans flamme, sans fumée ni odeurs, capable des plus hautes températures et contrôlable à volonté. Les gouvernements provinciaux et fédéraux, l'armée, l'industrie, tant au Ca-

ce soir une ou deux  
**ROBOL** pour la  
**CONSTIPATION**  
RESULTAT  
**DEMAIN MATIN**  
25¢ la boîte

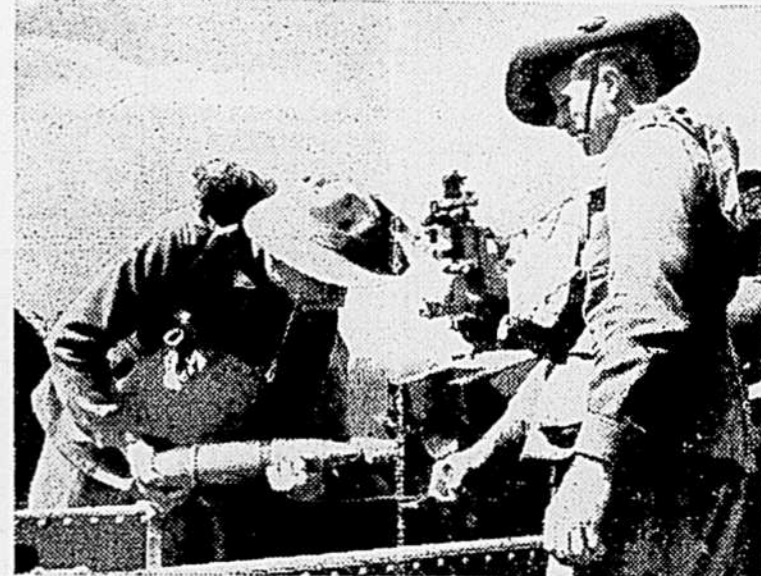
**MEFAITS DE L'ALCOOLISME**

Les méfaits de l'alcoolisme augmentent de façon alarmante dans notre pays. Ruines individuelles et ruines sociales. L'effort de guerre est un des premiers à en souffrir. Plus que d'autres nos soldats sont les victimes de l'intempérance. Un de nos évêques le signalait ces jours-ci: "Dire, écrit-il, qu'il nous faut échanger ces propos (sur l'alcoolisme) quand on fait la levée de toute notre jeunesse pour l'entraînement militaire Elle doit le recevoir aux abords des villes de toute dimension où l'alcool coule à flots et où la régie officielle a des succursales ouvertes à toute heure, dans toutes les rues, au vu et au su de tous ceux que ces boucaniers intéressent. On ne sait plus où se réfugier dans les trains pour avoir un peu de tranquillité, à certains jours.

Les bagarres qui ont eu lieu récemment à Québec et à New Glasgow, causées par des soldats ivres, viennent confirmer ces paroles. Il est temps que les autorités ouvrent les yeux sur ce fléau et se décident à le combattre énergiquement. Jusqu'ici aucune mesure efficace n'a été prise parce qu'on a toujours les fabricants d'alcools gros souscripteurs aux caisses des partis.

SANS ANNONCE  
POINT DE COMMERCE

nada qu'aux Etats-Unis s'y intéressent vivement et d'ici peu, l'invention des Trois-Rivières aura révolutionné l'industrie et le chauffage.



Les hommes du contingent australien en Angleterre subissent un entraînement rigoureux et sont déjà de magnifiques soldats. On voit ici un Australien introduisant un obus de 25 livres dans la culasse d'un canon de campagne au cours d'exercices d'artillerie.

**À 14 ANS... ON N'EST PLUS UNE PETITE FILLE!**

Avec un peu de regret peut-être, mais aussi avec beaucoup de fierté, madame, voyez-vous grandir votre fillette! Aura-t-elle une belle jeunesse? Sera-t-elle plus tard une femme forte et heureuse?

Le changement qui se produit dans l'organisme vers l'âge de 13 ou 14 ans a son importance sur la vie future. Trop souvent, la fillette surmenée par les études est pâle et fatiguée... les premières périodes sont accompagnées de vives douleurs, d'irrégularités, quelquefois d'arrêts de plusieurs mois. Tonifiez votre enfant, mère, est l'indication qui s'impose. Ne craignez pas de lui donner les bonnes PILULES ROUGES; elles lui procureront un sang riche qui assurera le fonctionnement des organes et une bonne santé.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES sont un tonique préféré dans le traitement des maux tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes, essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Fillette, à la veille de devenir pubère, j'étais très faible, souvent étourdie, j'éprouvais des douleurs un peu partout et je me sentais lourde et sans vigueur. Ma mère me tonifia avec les PILULES ROUGES et j'en ai eu de si bons résultats qu'aujourd'hui j'en fais prendre à mes jeunes filles qui sont à lutter contre les annus causés par cette époque de la vie et je m'aperçois que chacune d'elles bénéficie beaucoup de ce tonique. Leur teint est meilleur et elles sont plus vigoureuses et plus gaies depuis qu'elles font usage des PILULES ROUGES..."

(Signé) — Mme D. DAVIGNON, Rougemont, P. Q.

Témoins (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25.

**PILULES ROUGES**

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal.



# ATTENTION!

LE MAGASIN DU PEUPLE, de ROBERVAL, est heureux de laisser voir à ses clients de la ville et des paroisses environnantes qu'il a décidé de continuer sa GRANDE VENTE jusqu'au 10 mars

A cette occasion, de nouvelles marchandises nous sont arrivées, et les prix sont les plus bas encore jamais vus. Donc, tout client qui a besoin de quelque chose, devra se faire un devoir de venir profiter de tous ces bas prix que nous mettons à sa disposition.

**Magasin du Peuple**  
Roberval, Tél. 189

fut mise à leur disposition, au point que les vêtements sont taillés et prêts pour expédition aux succursales, avec rapidité et cela suivant les besoins de la cause.

La division provinciale du Québec de la Croix Rouge a été aussi priée de bien vouloir fournir quelque 30,000 articles tricotés, lesquels comprendront des chandails, des bas et autres articles en laine pour le bénéfice des Services Auxiliaires Féminins de Grande-Bretagne, de même que pour répondre à un appel d'urgence reçu récemment pour des mitaines et gants dont on fera subséquemment la distribution aux marins, soldats et aviateurs. Ces deux appels d'urgence ne sont pas demeurés sans réponses, si l'on en juge d'ailleurs par l'enthousiasme avec les travailleurs bénévoles de la Croix Rouge, dans toute la province de Québec, se sont mises à la tâche.

Bien que la majeure partie de ces articles aient été expédiés ou encore dans un avenir rapproché, au siège central de la Société Canadienne de la Croix provinciale du Québec a par Rouge outre-mer, la division ailleurs fourni des articles en laine tricotée aux marins, soldats et aviateurs canadiens, de même qu'aux matelots de la marine marchande canadienne.

## LA POMME DE TERRE ALIMENT DE GUERRE

En Grande-Bretagne, on étudie incessamment les moyens les plus pratiques d'alimenter le peuple pendant la guerre et on incite vivement les cultivateurs à semer de préférence ce qui fournit le plus d'alimentation par arpent. Sous ce rapport, la pomme de terre est particulièrement à l'honneur. On la place de fait en tout premier lieu car elle produit plus de nourriture à l'arpent, disent les savants, que le blé ou toute autre céréale. Le directeur du Rowett Research Institute, d'Aberdeen Ecosse, recommande d'autre part qu'on en consomme davantage afin d'être en meilleure santé, car il s'accorde à dire, avec un autre savant, que les Irlandais doivent leur longévité au fait qu'ils accordent à la pomme de terre une place importante dans leur alimentation.

La pomme de terre offre plusieurs variétés, et il ne faut pas la cultiver sans tenir compte de certains faits précis. Ainsi, d'après certains agronomes, l'engrais destiné aux pommes de terre doit contenir de la potasse, mais si cette potasse est trop abondante, elle peut avoir pour effet d'abaisser la teneur de l'amidon et des autres matières sèches et solides de ce tuber-

# BONNE NOUVELLE!

## Pour les Hommes et Jeunes Gens

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous venons de recevoir une quantité de NOUVEAUX ECHANTILLONS D'HABITS et PALETOTS sur MESURES, pour la prochaine saison.

Ces nouveaux tissus sont merveilleux! Si vous êtes intéressés pour un nouveau COMPLET ou PALETOT, n'oubliez pas que c'est au MAGASIN ROBERVAL, ENRG, Spécialité pour hommes, que vous obtiendrez le plus pour votre argent.

Aucune augmentation de prix avec l'année dernière. C'est-à-dire que vous pourrez encore choisir dans le vaste assortiment de TIP-TOP TAILORS, taillé entièrement sur vos propres mesures, au prix de **\$27.50**

Venez aujourd'hui, ou si vous êtes trop occupé, venez demain. Ce sera un plaisir pour nous de vous faire voir ces tissus recherchés. — Nous vous attendons.

**Magasin Roberval, Enrg.**

O. GIRARD, prop.

Près du Bureau de Poste, ROBERVAL

## LA CROIX ROUGE CANADIENNE

Le plus récent rapport établi par le Comité des Oeuvres de guerre de la section provinciale du Québec, de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, démontre que tout récemment 3,250 assortiments de vêtements ont été réunis et par la suite envoyés outre-mer, afin de pourvoir les femmes et enfants de Grande-Bretagne, victimes de bombardements aériens, du nécessaire en fait d'articles vestimentaires. On se rappelle qu'il y a peu de temps, une requête d'urgence avait été adressée à la Société Canadienne de la Croix Rouge, la priant de bien vouloir faire préparer 13,000 assortiments du genre. Ces 13,000 assortiments, précédemment promis par la section provinciale du Québec de la Société Canadienne de la Croix Rouge, comprennent en tout un grand total de 200,000 articles vestimentaires de toutes natures.

"La haute qualité des vêtements ainsi confectionnés, que nous recevons constamment à la Maison de la Croix-Rouge, est tout simplement remarquable," nous dit Mme François

Faure, présidente conjointe du Comité des Oeuvres de Guerre. "Et nous nous hâtons de féliciter les femmes bénévoles de la province pour l'excellent travail qu'elles accomplissent dans la confection de ces vêtements et l'apparence fort attrayante qu'elles savent leur donner."

Il va sans dire, nous dit-on par ailleurs, que ces couturières bénévoles des diverses succursales sont résolument mises à la tâche. Les trousseaux de vêtements en question comprennent des costumes pour femmes, garçons et fillettes de tous âges, voire même pour les tous petits enfants.

Il fallut néanmoins prendre des dispositions spéciales pour assurer le découpage de ces vêtements, nous signalent les autorités de la Croix-Rouge, car bien que quelques succursales fussent en mesure d'effectuer elles-mêmes cette tâche, on constata que si le découpage était fait à la maison de la Croix-Rouge même, le service de découpage serait littéralement surchargé de besogne. En conséquence, on prie les membres d'une succursale de première importance d'aider à la tâche. Ces dames acceptèrent volontiers et une machine à découper

cule. On sait aussi qu'un excès d'azote rend les pommes de terre aqueuses et leur donne mauvais goût; que l'efficacité des engrais phosphatés peut être modifiée par la quantité de chaux en présence. On sait encore que les tubercules viennent mieux dans un sol légèrement acide. Enfin, certain chercheur a découvert que la magnésie immunise les pommes contre certaines maladies. Cet élément joue aussi un rôle important dans la formation de la substance verte des plantes et on en met dans les engrais à pommes de terre de certains districts du Nouveau-Brunswick le sol de ces régions étant dépourvu de magnésie.

De toute évidence, la pomme de terre sera plus à l'honneur que jamais au cours des prochaines saisons.

## SERVICE DES RENSEIGNEMENTS ET DE LA STATISTIQUE DE LA METROPOLITAN

La fréquence de la mortalité chez les détenteurs de polices industrielles auprès de la Metropolitan Life Insurance Company, au Canada, pour le mois de janvier 1941, est la plus élevée qui ait été enregistrée pour ce mois de l'année, depuis 1933. La fréquence de la mortalité a été particulièrement notoire dans la Province de Québec, d'après les commentaires des statisticiens de la Compagnie.

L'augmentation de cette fréquence est due, en partie, à l'augmentation des décès causés par l'influenza et la pneumonie. A ces deux maladies il faut attribuer 15.4 pour cent des décès causés par toutes les maladies ensemble. De plus, il y eut une augmentation très marquée dans la mortalité causée par la tuberculose, le cancer, les maladies du groupe cardiovasculaire-rénal, les suicides et les accidents, tout particulièrement les accidents mortels dus à l'automobile.

La basse fréquence de mortalité s'est fait remarquer seulement dans cinq causes de décès à savoir: la diphtérie, la syphilis, la diarrhée et l'entérite, l'appendicite, et les affections puerpérales. La diminution des décès par suite d'affections puerpérales est frappante en matière de décès, au Canada, en 1941, si l'on tient compte que cette diminution s'est manifestée pendant une période où l'influenza était très fréquente.

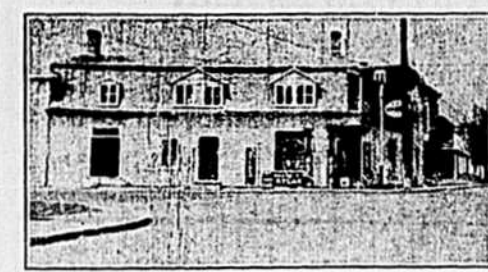
## A LA REDACTRICE DE LA PAGE FEMINE

La conduite abjecte des Nazis à l'égard des jeunes filles norvégiennes provoque un haut-le-cœur. On sait déjà que les chefs du IIIe Reich, eux-mêmes dépravés, ont érigé le concubinage et le viol à l'état de système: il faut des enfants, qu'on soit marié ou non. Quand les Nazis s'amènent dans un pays aux moeurs irréprochables, comme en Norvège, ils sentent bien que leurs pratiques paillardes tourneraient irrémédiablement contre eux la réac-

# J.-E. POTVIN, Ltée

ROBERVAL, Qué.

Epicerie, Provisions, Ferronneries, Vaisselle, Matériaux de construction.—Peinture et Vernis de toutes sortes.



GRAINS et GRAINES

Vendons les Pneus "ATLAS"

Agent de la Lampe à Air et à Pétrole "ALADDIN".

CHARBON ANTHRACITE

## Côté, Boivin & Cie, Inc.

MARCHANDS DE GROS

Roberval, Qué.

EPICERIE, PROVISIONS, VAISSELLE et FERRONNERIE

SERVICE DE GARAGE

Conduisez-nous votre automobile pour débousselage, peinture, réparations mécaniques.

Équipement moderne — Personnel compétent

SATISFACTION AVANT TOUT

## AUX THEATRES

UNE OEUVRE GRANDIOSE!

**"YAMILÉ SOUS LES CEDRES"**

avec **DENISE BOSCH** et **CHARLES VANEL**

Production IMPERIAL

DOLBEAU, LES 4 et 5 MARS 1941.  
ROBERVAL, LE 6 MARS.

nues à Roberval en fin de semaine, rendre visite à leurs fillettes au Couvent et ont assisté au drame d'Henri Ghéon.

—Mmes Dora et Aline Beaulieu, de Chicoutimi, sont venues à Roberval, en fin de semaine rendre visite à leur sœur Solange, au Couvent et ont entendu le drame d'Henri Ghéon.

—Mmes Antoine Beaulieu, Edouard Lavoie et Wellie Côté ainsi que M. et Mme Antoine Dubuc, de Chicoutimi, étaient de passage à Roberval la semaine dernière, ils ont rendu visite à leurs fillettes au Couvent des Ursulines et ont assisté au drame d'Henri Ghéon.

—M. Léonidas Laroche, de cette ville, est allé à Québec en fin de semaine, rendre visite à son épouse qui est actuellement à l'Hôpital de cet endroit où elle a subi une opération.

—Mmes Albert Laberge et J.-Charles Gilbert, de Jonquières Mme Delphis Larouche, de St-Jérôme; Mmes J.-A. Thibault et Léon Aubin, de Grande Baie; M. et Mme Joseph Richard, d'Hébertville, sont venues à Roberval la semaine dernière, rendre visite à leurs fillettes au Couvent et ont assisté au drame d'Henri Ghéon.

—Mme Alfred Blackburn, ses deux filles Mmes Charlotte et Pierrette, sont allées à Chicoutimi la semaine dernière, où elles ont visité MM. Gérard et Paul-Emile Blackburn, au Séminaire.

—Mme Wellie Potvin, de cette ville, est partie pour Montréal lundi, accompagnant son fils Mre Geo. Potvin, député, qui se rendait à Québec pour la session provinciale.

—Mlle Rolande Lacombe, du magasin "Quatre-Saisons" est de retour d'un voyage à Montréal, où elle a visité les dernières expositions de modes dans les chapeaux et les vêtements, et y faire les achats de la saison du printemps pour les magasins de Roberval et Dolbeau. Les Dames sont invitées à se rendre à ces magasins.

—MM. J.-Alfred Blackburn et Claude Pinsonneault, de cette ville, sont allés en voyage d'affaires à la Pointe Bleue cette semaine. (Communiqué).

## STIMULE ET RAFFRAICHIT

**DOMINE**

UN BREUVAGE PÉTILLANT-FORTIFIANT

RAFFRAICHISSANT ET SAIN

VAUT 2 FOIS SON PRIX

*C'est en vain que vous chercheriez*

UNE AUTRE VOITURE DOTÉE DE TOUTES CES CARACTÉRISTIQUES DE BELLE AUTO

ET CEPENDANT LES PRIX DE LA PONTIAC SONT PARMI LES PLUS BAS

VOICI 20 DES 95 AVANTAGES REMARQUABLES DE LA PONTIAC

Le fameux MOTEUR A TÊTE EN L de Pontiac	L'ÉPURATEUR D'HUILE A MEME Ne requiert pas de service	LES GENOUX MÉCANIQUES les plus avancés	Le nouveau STYLE "TORPEDO" dynamique	Une voiture PLUS GROSSE et PLUS GRANDE
Nouveaux MARCHÉPIEDS dissimulés	Nouvelle COMMANDE de sécurité	Nouvel EMBRAYAGE doux et silencieux	HYDRAULIQUES positifs Freins	Nouveau TABLEAU DE BORD distinctif
VERROUS AUTOMATIQUES à toutes les portes	CARROSSERIES A PLEINE VISIBILITÉ Glace de sécurité partout	VENTILATION Fisher sans courants d'air	DEUX ESSUIE-GLACE Pare-brise en "V" sans réverbération	Nouveau CAPOT aligotier S'ouvre plus grand
Nouveaux PHARES scellés	Nouvelles CARROSSERIES FISHER manœuvr	SUSPENSION ÉQUILIBRÉE Donne une marche plus douce et reposante	CADRES plus RIGIDES et plus lourds	MALLE spacieuse, éclairée

\* Ces fameuses caractéristiques sont régulières sur toutes les Pontiac—il y en a beaucoup d'autres! Et cependant les prix des meilleures Pontiac jusqu'ici commentent parmi les plus bas! Venez aujourd'hui pour vous renseigner complètement.

**Pontiac**

Côté, Boivin & Cie, Inc., Roberval, Qué.

Henri Fortin, Albanel. Léon Sasseville, Mistassini.